

RÉDACTION ET
ADMINISTRATION
28, Avenue de Pérolles

TELEPHONES
Rédactions : 13.09
Abonnements : 3.79
Compte post. Ha 54

PRIX DES ABONNEMENTS
1 m. 3 m. 6 m. 12 m.
Suisse 2.50 6.— 9.— 18.—
Etranger 4.50 10.— 19.— 38.—

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES
PUBLICITAS S. A.
Fribourg
Rue de Romont, 2
Téléphone 6.40

PRIX DES ANNONCES

Le millimètre sur une colonne
Canton 8 ½ ct. — Suisse 10 ct.
Etranger 12 ct. — Récl. 25 ct.

NOUVELLES DU JOUR

**Les dettes de l'Angleterre aux Etats-Unis.
Elections municipales anglaises ;
pertes conservatrices.
L'augmentation des grèves américaines.
Un peuple malheureux par sa faute.**

A Washington, hier mercredi, le président Roosevelt a eu un entretien avec les délégués qui ont été chargés par le gouvernement britannique de négocier au sujet des dettes de guerre : sir Frédéric Leith-Ross et sir Ronald Lindsay.

A l'issue de cet entretien, au cours duquel il a été décidé de continuer les pourparlers, on a montré, de part et d'autre, un certain optimisme.

Le problème, cependant, est loin d'être résolu. La Grande-Bretagne a proposé d'abord la révision complète de l'accord Mellon-Baldwin, mais elle aurait suggéré un chiffre inacceptable pour les Etats-Unis.

La Grande-Bretagne a proposé ensuite un paiement global, mais elle a déclaré qu'un tel paiement ne pourrait pas être fait en or, en raison des perturbations que le transfert d'une telle somme provoquerait. Elle a suggéré l'émission sur le marché américain d'obligations libellées en livres sterling. Le produit de l'émission devrait être versé à la Trésorerie américaine et les obligations seraient ultérieurement amorties par le gouvernement britannique. Toutefois, le montant de ce paiement, tel qu'il est envisagé par les experts britanniques, est jugé trop faible par les Américains. On croit que les Anglais envisageraient un montant d'environ 600 millions de dollars.

Il resterait encore deux possibilités : la première serait un paiement partiel, analogue à celui de juillet ; il serait effectué en argent.

La deuxième serait le manquement pur et simple, le « défaut », qui placerait le Congrès et l'opinion américaine en face d'une situation nette.

Des élections municipales ont eu lieu, hier, mercredi, dans plus de trois cents villes et bourgs d'Angleterre et du Pays de Galles.

Hier soir, à 11 h. 30, les résultats connus marquaient une victoire des travaillistes qui gagnent un ou plusieurs sièges dans la plupart des conseils municipaux ; le plus souvent, cependant, ces gains ne sont pas suffisants pour déterminer un changement dans la majorité des assemblées municipales.

Le tableau des gains et des pertes s'établit provisoirement comme suit : conservateurs, gains : 6, pertes : 106 ; libéraux 5, 31 ; travaillistes : gains, 162, pertes : 5 ; indépendants, 10, 51.

A Leeds (York), le lord-maire libéral a été battu. A Barnsley, bien que les travaillistes gagnent 3 sièges, Herbert Smith, maire sortant et président de la Fédération des mineurs du Yorkshire, a été battu. Deux députés conservateurs ont été battus ; M. Leech, lord-maire de Newcastle, et M. Aesdy, de Bradford.

On assiste actuellement, aux Etats-Unis, à une rapide augmentation du nombre des grèves. Le ministre du travail, à Washington, a enregistré, en juillet dernier, 165 grèves affectant 110,000 ouvriers. On n'a pas encore les chiffres d'octobre, mais, d'ores et déjà, on évalue à 250,000 les ouvriers qui sont actuellement en grève.

Le nombre des conflits qui ont été soumis au comité de conciliation du ministre du travail américain a passé de 86 en mai dernier à 180 en septembre.

Cette augmentation des conflits n'est pas due, comme on l'a prétendu parfois, à une reprise des affaires. Depuis le mois d'août, en effet, la production industrielle des Etats-Unis est en diminution.

La cause principale des grèves actuelles se

trouve dans l'application des codes de travail qui ont été inspirés par le président Roosevelt.

Le paragraphe VIIa du code général garantit aux ouvriers le droit de s'organiser et de discuter avec les patrons collectivement, par l'intermédiaire de représentants de leur choix.

L'application de cet article a entraîné une forte augmentation des inscriptions aux syndicats ouvriers. Au cours de l'été dernier, le syndicat des mineurs a ainsi recueilli 250,000 adhésions nouvelles. Suivant M. William Green, président de la Fédération américaine du travail, cette organisation a enregistré, ces derniers mois, l'entrée d'un million de membres. On compte que, dans un avenir prochain, la Fédération groupera vingt-cinq millions de membres.

Lorsque le droit de discuter collectivement avec les patrons au sujet des conditions du travail fut reconnu aux ouvriers, de nombreux industriels, tel Ford, prétendirent s'aboucher directement avec leur personnel ou avec les représentants de celui-ci. Mais les ouvriers voulurent faire reconnaître par les patrons les syndicats auxquels ils s'affiliaient, et c'est cette reconnaissance que les ouvriers veulent imposer par des grèves. A quoi les patrons répondent par l'objection, suivante : « Pourquoi nous forcer à traiter avec dix syndicats différents si nous avons dix catégories d'ouvriers spécialisés ? Leurs contrats de travail sont autres ; leurs salaires et leurs heures peuvent ne pas être les mêmes. C'est nous compliquer la tâche que de nous forcer à discuter avec des représentants ouvriers que nous ne connaissons pas et qui peuvent ne pas connaître les conditions locales. »

Il s'ensuit des conflits, où le gouvernement est forcé d'intervenir. Un bureau spécial a été constitué à l'effet de régler ces différends. Ce bureau applique un principe intéressant : les ouvriers qui se sont mis en grève n'en conservent pas moins le droit d'être entendus par le patron, directement ou par l'intermédiaire de délégués. Autrement dit, le fait de se mettre en grève ne leur enlève pas la qualité d'ouvriers employés par une maison.

Certains publicistes américains prétendent que la générosité de leur nation a fait ses malheurs et que la politique de M. Roosevelt doit être de ne s'inspirer que des intérêts des Etats-Unis, dussent les pays d'Europe pâtir de cet exclusivisme.

Que l'Amérique, par le noble élan de M. Wilson, se soit portée au secours des Alliés, c'est là un acte de solidarité dont ceux-ci lui resteront toujours reconnaissants. Les tombes des soldats américains sur le sol de France y sont honorées à l'égal de celles des fils du pays. Mais faire de cette collaboration la source des malheurs des Etats-Unis, c'est se mettre hors de la réalité. Les Français savent encore combien ils ont dû payer cher les fournitures de guerre envoyées par l'Amérique à ses soldats. La France, sur l'invitation aussi pressante que déguisée du gouvernement de Washington, a dû se rendre acquéreur de cet immense matériel, qu'elle n'est pas parvenue à vendre et qu'elle a vu se détériorer sur place.

Rien, dans la coopération à la guerre, n'a nui ensuite à l'Amérique, artisan de ses propres malheurs en s'isolant de l'Ancien Monde par des tarifs douaniers prohibitifs qui ont obligé, selon les lois économiques, les Etats d'Europe à élever les barrières dou-

nières contre les produits d'outre-Atlantique. Les fermiers américains qui se révoltent aujourd'hui contre M. Roosevelt ont été les premières victimes du protectionnisme.

La deuxième faute commise par l'Amérique a été l'extension abusive du crédit, qui a rendu une quantité de ses concitoyens éternellement débiteurs des marchandises qu'ils avaient achetées sans pouvoir les payer ; donc ruine pour eux et fortes pertes pour les diverses industries.

La spéculation effrénée des Américains des villes a été une troisième source d'affaiblissement économique. La débâcle ininterrompue des banques américaines engagées dans cette habitude de la spéculation a finalement ruiné beaucoup de capitalistes, ceux-là aussi qui n'avaient pas spéculé. L'Amérique — qui l'eût cru, il y a vingt ans ? — est devenue un pays pauvre, malgré les immenses ressources naturelles dont elle dispose. Et M. Roosevelt, en voulant la sauver, l'enfoncé davantage dans son immense disgrâce.

Le troisième Reich

Dictature et propagande

Ce qui surprend de premier abord, lorsqu'on étudie l'Etat nationaliste-social, c'est une combinaison paradoxale d'autoritarisme et de démagogie. L'histoire de tous les temps, et celle du nôtre surtout, nous enseigne que les gouvernements dictatoriaux ne tiennent aucun compte de la masse, même lorsqu'ils sont issus d'elle. Ils la déclarent inapte à se diriger et lui refusent le plus souvent le droit d'intervenir dans ses propres affaires.

Le Führer allemand semble, à première vue, avoir la même conception. En repoussant le concours de tous ceux qui n'adoptent pas sans réserve ses idées, en n'admettant ni la critique, ni même l'examen de son système, ne pose-t-il pas, en principe, l'ineptie des foules ? D'où lui vient donc le désir de recueillir l'approbation de ceux dont il méprise le jugement ?

Comme tous les régimes autocratiques, le hitlérisme est le fait d'une minorité. Est-il besoin de dire que, s'il s'appuyait sur une majorité convaincue, son chef aurait eu garde d'entraver le libre jeu des institutions démocratiques ? Il restera d'ailleurs une minorité, — nous nous ferons un jeu de le prouver plus tard, — quel que soit le triomphe que les élections de novembre lui réservent. Mais, ce qui est propre à cette minorité, c'est qu'elle se refuse à en être une.

On sait que, en Russie, les membres inscrits au parti communiste ne sont qu'une infime fraction du peuple. La Liberté a, d'autre part, publié dernièrement le nombre des Italiens affiliés au parti fasciste. Les chiffres indiqués accusent une augmentation de 75 % exactement et, cependant, ce maximum atteint ne représente encore que 3 % des habitants de la péninsule. Hitler, par contre, n'aura pas de repos que chaque Allemand ne soit membre de son parti. Il ne doit y avoir qu'un seul pasteur et qu'un seul troupeau.

Mais quel troupeau ! Soixante millions de moutons dont les uns bêlent de peur, les autres de faim, d'autres encore tout simplement parce qu'ils sont des moutons. Et n'oublions pas, en dernier lieu, le grand nombre de ceux qui n'osent même pas bêler et qui laissent de la laine à chaque décret nouveau.

Ce désir d'universalité, cette soif d'extension, cette coquetterie de danseuse qui souffre de voir sur quelques strapontins isolés des indifférents qui n'applaudissent pas à ses entrechats, c'est là, à mon humble avis, un des aspects caractéristiques du Führer, mais là est aussi le danger qui le menace.

Ce besoin d'être admiré le force à commander et à quémander tour à tour, à froncer les sourcils et à sourire. C'est à cause de cela qu'il a, comme le roi Janus, deux visages : l'un, dur et presque brutal, l'autre doux et paternel, afin que chacun puisse se faire de lui une image selon son goût. Les prochaines élections elles-mêmes n'ont pas d'autre motif que le désir de se faire applaudir, le désir d'entendre dans tout le Reich la voix inoubliable de Pandore lui répéter, comme dans la chanson : « Brigadier, vous avez raison. »

Enfin, c'est à cette même vanité que l'histoire des institutions doit de pouvoir enregistrer la plus étourdissante des créations politiques : le ministère de la propagande.

Comme toute maison qui se respecte, l'Etat

nationaliste-social a un service de publicité. Louons donc les administrateurs d'être si probes dans leurs désignations et de n'avoir pas même essayé de camoufler ce rayon, en lui donnant, par exemple, le nom de « ministère de l'éducation nationale », ou d'autres, plus solennels encore.

La propagande se subdivise en deux départements : la presse et la radiophonie. C'est donc en quelque sorte un ministère de la rhétorique, un ministère de la parole propagée par le journal et par les ondes sonores. Or, comme on sait que c'est à la parole que le parti doit sa grandeur et ses succès, on admettra que c'était équitable de lui accorder dans l'Etat nouveau au moins la même considération qu'à la justice ou à la défense nationale.

Quant aux attributions du ministre, rapportons-nous en à M. Goebbels lui-même, qui s'exprime à peu près en ces termes (voir l'échange de lettres avec le maestro Furtwängler) : « Nous, chefs de l'Etat nationaliste-social, sommes aussi des artistes. De la masse informe que nous pétrissons (on ne saurait se servir d'un verbe plus approprié), nous faisons sortir la noble figure de l'Allemagne nouvelle. Nous pourrions nous comparer aussi au chef d'orchestre qui impose sa discipline aux exécutants et crée une harmonie où rien ne détonne. »

Hélas ! Monsieur Goebbels, j'en ai entendu encore beaucoup qui détonnent et ce qui m'a le plus frappé, c'est que ce sont souvent ceux qui se trouvent tout près du pupitre du maître. Mais, ainsi que je l'ai promis au lecteur, je reviendrai sur ces discordances.

Ed. M.

Avertissements tchèques à l'Allemagne

Prague, 1^{er} novembre.

M. Bénès, ministre des affaires étrangères, a fait, devant les commissions des affaires extérieures des deux Chambres, un exposé de la situation internationale.

Le ministre a parlé de l'Allemagne, qui, a-t-il dit, a créé une atmosphère de méfiance et de craintes.

La décision prise par le gouvernement allemand, de se retirer de la conférence du désarmement doit être interprétée comme le refus définitif du Reich d'accepter les clauses d'ordre militaire contenues dans le traité de Versailles.

La révolution survenue en Allemagne modifie toute la politique continentale européenne et ouvre une crise sérieuse de la Société des Nations.

La politique du Reich ne saurait aboutir, car l'Allemagne se heurtera à la résistance de l'Europe entière.

Les déclarations du chancelier Hitler, selon lesquelles le Reich ne retournera pas dans le giron de la Société des Nations, tendent pratiquement à faire des grandes puissances l'instance première de la politique internationale.

Or, des décisions prises seulement par quelques Etats ne sauraient lier la Tchéco-Slovaquie. La ligne de conduite que suit ce dernier pays depuis quinze ans ne sera modifiée en rien.

Le pacte à quatre et les efforts pour la révision des clauses territoriales des traités de paix ont resserré les liens unissant les Etats hostiles à la révision des frontières.

NOUVELLES DIVERSES

Le ministre d'Autriche auprès du Vatican a remis au cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat, la croix de l'ordre du Mérite, qui lui a été conférée par le président de la République autrichienne.

— Mardi, vers midi, un immense drapeau à croix gammée a été hissé par un inconnu sur l'hôtel de ville de Vienne. Le drapeau a été amené peu après.

— La *Vossische Zeitung*, de Berlin, ne paraît plus qu'une seule fois par jour, comme édition du matin.

— On confirme que le roi Boris se rendra, dans la deuxième quinzaine de janvier, auprès du roi Carol.

— M. Roosevelt a décidé d'assurer l'application stricte des lois sur l'importation des liqueurs jusqu'à l'abrogation de la prohibition limitant les importations aux quantités nécessaires pour les besoins médicaux.

— L'ambassadeur des Soviets, Litvinof, commissaire du peuple, a quitté Paris, hier matin, mercredi, pour se rendre aux Etats-Unis.

— L'aviateur Lindbergh, en séjour à Paris, s'est rendu, hier, mercredi, à l'Elysée, où il a été reçu par le président de la République.

La politique monétaire de M. Roosevelt

Paris, 31 octobre.

Le Journal publie la dépêche suivante de New-York :

A bref délai, le gouvernement américain va commencer à opérer sur le marché international de l'or, abordant ainsi la deuxième étape des manipulations monétaires. L'intervention américaine sur le marché de l'or sera dirigée par la Reconstruction Finance Corporation. Son but sera de déprécier le dollar par rapport aux monnaies étrangères. Il ne sera donc être question au début du mois, que d'achats d'or. Ces achats auront lieu soit sur le marché de Londres, soit en France.

C'est avec un étonnement mêlé d'inquiétude que l'opinion américaine accueille l'intervention du gouvernement américain sur le marché international de l'or.

Ce n'est pas un secret que la Trésorerie et le Bureau fédéral de réserves sont hostiles à ces expériences et se bornent à exécuter les ordres du président Roosevelt avec pessimisme. Le divorce est complet entre la Maison-Blanche et les milieux financiers. Jamais, depuis l'arrivée de M. Roosevelt au pouvoir, l'opinion américaine n'a été aussi troublée et inquiète. Elle redoute les répercussions internationales d'une politique qu'elle ne comprend pas et qu'elle considère comme un saut dans l'inconnu.

New-York 1er novembre.

L'administration américaine a demandé à la Banque d'Angleterre de lui servir d'agent pour toutes les opérations d'achat d'or qu'elle effectuera sur le marché de Londres. Aucune réponse à cette suggestion n'est encore parvenue.

L'administration compte que les assurances qu'elle a données à Londres sur ses intentions — à savoir qu'elle n'entend ni opérer des achats d'or très importants, ni provoquer une dépréciation profonde du dollar — suffiront à rassurer le gouvernement britannique.

Si la Banque d'Angleterre accepte cette suggestion, l'administration américaine effectuera auprès de la Banque de France une démarche semblable, en l'assurant de sa bonne foi et de son désir d'éviter une guerre monétaire.

Londres, 1er novembre.

Dans les milieux britanniques autorisés, les informations de Washington rapportant que les Etats-Unis auraient proposé d'effectuer leurs achats d'or sur le marché anglais par l'intermédiaire de la Banque d'Angleterre sont considérées comme aussi peu dignes de foi que toutes les nouvelles lancées dernièrement sur de prétendues perspectives d'accord monétaire entre New-York et Londres.

Washington, 2 novembre.

Les contacts qui ont eu lieu entre la Banque fédérale de réserve à New-York et la Banque d'Angleterre au sujet des achats américains d'or ont été purement officieux et n'engagent en rien le gouvernement américain qui, selon une déclaration faite hier, mercredi, par une haute personnalité, entend conserver une complète liberté d'action.

Washington, 2 novembre.

On apprend de source officielle que le gouvernement des Etats-Unis commencera aujourd'hui jeudi ses achats d'or sur les marchés étrangers.

Les griefs contre M. Roosevelt

Washington, 1er novembre.

Le comité national républicain a lancé une première attaque contre M. Roosevelt qu'il accuse d'avoir violé les principales promesses qu'il avait faites durant sa campagne électorale. Une brochure publiée par ce comité constate que le président, après avoir promis de conserver la monnaie saine et de la préserver de toute aventure, a proclamé les lois d'inflation et refusé de participer à l'œuvre de stabilisation monétaire mondiale qui devait être entreprise par la conférence de Londres.

Les républicains ajoutent que M. Roosevelt a trompé le public en affirmant que le budget est en équilibre et a masqué le déficit en recourant au système de la double comptabilité.

Enfin, ils dénoncent la politique tarifaire du gouvernement, qui se prépare à augmenter les droits de douane qu'il avait promis d'abaisser.

La Bulgarie et ses voisins

Sofia, 1er novembre.

Revenant sur l'entrevue des souverains bulgare et roumain, le journal *Outro* croit que, au cours des conversations qui eurent lieu parallèlement entre les ministres des deux pays, M. Titulesco a proposé à M. Mouchanof, au nom de la Roumanie, de la Turquie, de la Grèce et de la Yougoslavie, de conclure une série de pactes régionaux de neutralité, pour une durée de dix ans, semblables à celui qui existe entre la Bulgarie et la Turquie.

Plus tard, ces pactes seraient remplacés par un pacte balkanique unique de non-agression et de neutralité pour une durée de dix ans.

Le *Zora* pense qu'il n'a pas encore été question de proposer à la Bulgarie d'entrer dans la Petite-Entente. On préfère pour l'instant la voie des accords partiels entre la Bulgarie, la Roumanie et la Yougoslavie. Ces accords, s'ils aboutissent, constitueront la première étape pour une entente ultérieure entre les trois Etats.

Le *Zora* assure qu'il n'a pas été proposé à la

Bulgarie de conclure un Locarno balkanique. Les conversations auraient porté sur des questions générales. Les entretiens entre les ministres des deux pays auraient eu un but plus concret : la recherche des moyens de liquider les différends séparant la Bulgarie et la Roumanie. Le résultat des conversations serait la promesse d'un échange de mémorandum exposant les prétentions de chaque pays et qui servirait de base à des pourparlers diplomatiques qu'entameraient les gouvernements des deux pays par l'intermédiaire de leurs ministres plénipotentiaires.

L'effervescence arabe en Palestine

Londres, 1er novembre.

Dans un message adressé à sir Arthur Wauchope, haut-commissaire en Palestine, à l'occasion de l'inauguration du nouveau port d'Haïfa, sir Philipp Cunliffe-Lister, ministre des colonies, faisant allusion aux récents désordres, a affirmé à nouveau l'intention du gouvernement britannique d'exécuter intégralement le mandat dont il a été chargé il y a treize ans. Ce mandat comporte, d'une part, l'obligation de faciliter la création en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif, mais il comporte également de sauvegarder les droits de tous les habitants de Palestine. Ces deux engagements seront intégralement observés.

Le Caire, 1er novembre.

Le gouvernement palestinien ayant donné l'assurance que les émigrants juifs se trouvant à bord du vapeur anglais *Polonia* seraient admis en Palestine, le gouvernement égyptien les a autorisés à débarquer à Port-Saïd.

Machado était venu aux Etats-Unis

La Havane, 1er novembre.

A la suite des révélations amenées par l'enquête de la commission sénatoriale bancaire à Washington sur les pots de vin versés à M. Machado, ex-président de Cuba, et à ses partisans par la Chase National Bank, au cours des négociations pour les emprunts cubains, le cabinet cubain a examiné la possibilité de répudier les dettes contractées illicitement par M. Machado.

Le montant des bénéfices illégaux de M. Machado et de ses partisans est évalué à 19 millions de dollars.

La Havane, 2 novembre.

Certains journaux suspendus par le gouvernement ont immédiatement reparu sous de nouveaux noms. L'opposition entend définitivement former un front unique pour frapper un coup décisif. M. Mendieta s'est vu offrir la présidence provisoire, mais il a refusé. On voit en M. Mendez Penate le prochain président.

L'ABC, radical, a lancé un manifeste contre le gouvernement, qu'il déclare inconscient de la gravité de l'heure.

Le colonel Battista a lancé un appel à la marine. Certaines personnes croient qu'une dictature militaire serait imminente.

Santiago de Cuba, 2 novembre.

Une grève de vingt-quatre heures a éclaté, paralysant le commerce et le trafic. Les grévistes et les briseurs de grève échangent des coups de feu. Un enfant de dix ans a été tué.

M. GOEBBELS SE RETIRE DE L'« ANGRIF »

Berlin, 31 octobre.

Le chancelier Hitler ayant décidé que les membres du parti nationaliste-social occupant des fonctions publiques ne devaient plus être rédacteurs de journaux, le ministre Goebbels a pris congé des lecteurs de l'*Angriff*, qu'il a dirigé pendant six ans.

La rentrée de la Chambre française

Paris, 2 novembre.

M. Ferdinand Buisson, président de la Chambre, prononcera l'éloge funèbre de M. Paul Painlevé, au début de la séance de demain, vendredi après midi, au cours de laquelle le gouvernement se présentera devant la Chambre. Il proposera ensuite à l'assemblée de suspendre la séance pendant une heure en signe de deuil.

Ce n'est donc pas avant 3 heures que sera lue la déclaration ministérielle.

Le journaliste anglais Panter remis en liberté

Berlin, 2 novembre.

Des ordres viennent d'être donnés pour que le journaliste anglais Panter, arrêté il y a quelques jours sous l'inculpation d'espionnage, soit remis en liberté.

Le résultat de l'instruction a été transmis au procureur du Reich qui, après examen du dossier, a estimé qu'il n'y avait pas lieu de maintenir la plainte.

D'autre part, l'activité du journaliste a été telle que son séjour en Allemagne paraît indésirable. Il sera donc expulsé.

Agitation antibritannique en Transjordanie

Londres, 2 novembre.

On mande d'Amman, en Transjordanie, à l'agence Reuter que des manifestations antibritanniques se sont déroulées dans cette ville pendant l'absence de l'émir Abdullah qui s'est rendu à Haïfa pour assister à la cérémonie de l'ouverture du port de Haïfa.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Chute d'un avion Bâle-Paris

Un avion français du service Bâle-Paris, qui avait quitté l'aérodrome de Bâle, mardi matin, à 10 h. 30, à destination de Paris, avec deux passagers et un fret important, est tombé, par suite du brouillard, sur le flanc d'une colline, à Etobon, dans la Haute-Saône. Il était piloté par l'aviateur Lafannechère, accompagné du radiomécancien Supply. Ce dernier a été tué, ainsi que l'un des passagers, M. Spërri, pharmacien à Einsiedeln.

Le pilote Lafannechère et le second passager, M. Bloquet, sont grièvement blessés.

C'est à 11 h. 20 que l'accident s'est produit. Le pilote Lafannechère avait à son actif plus de 5500 heures de vol.

A bord de l'appareil se trouvaient quatre chamois, provenant du parc de Charmey, destinés à un parc zoologique anglais.

L'avion était à 500 mètres d'Etobon, quand il s'est trouvé environné d'une brume intense. L'appareil, qui volait à basse altitude, est allé se fracasser contre une petite colline.

L'avion a rasé la cime des arbres en vol horizontal, sur une longueur de 500 mètres, puis il est tombé à proximité du vieux château en ruines d'Etobon.

Des quatre chamois qui se trouvaient à bord, deux ont été tués, un autre légèrement blessé et le quatrième s'est enfui dans la forêt.

L'appareil transportait également 239 kilos d'or. Les gendarmes ont ramassé l'or qui s'était échappé des caisses brisées et s'était éparpillé dans un rayon de cent mètres.

Quant aux chamois, ils avaient été transportés de Berne à Bâle par la voie des airs. Leur achat par le Jardin zoologique de Londres avait été

conclu par l'intermédiaire de M. Paravicini, ministre de Suisse à Londres.

L'avion était un trimoteur Farman.

L'une des victimes, le Dr Werner Spërri, pharmacien à Einsiedeln, avait fait ses études à Bâle et à Zurich et avait repris, il y a un an, la pharmacie de son père. Il voulait se rendre à Paris, où il devait y rencontrer un ami d'Einsiedeln avec lequel il devait entreprendre un tour en automobile en Belgique.

M. Spërri n'était pas marié.

Un complice des escrocs anglais

A Compiègne (Oise), des plaintes ont été déposées par trois établissements financiers contre un expert géomètre nommé Dervillé, qui a signé et encaissé dans ces trois banques des chèques sans provision, pour une somme totale de 650,000 francs.

Cette opération délictueuse a été réalisée par Dervillé pour se tirer de mauvaises affaires qui, croit-on, sont la conséquence des agissements de la bande d'escrocs anglais dont on a parlé.

Dervillé, qui jouissait d'une excellente réputation, avait la confiance de nombreuses personnes qui lui avaient confié leurs intérêts. Ces intérêts représenteraient environ dix millions.

Vol dans un musée polonais

Un vol important a été commis, mardi, au musée Krasinski, à Varsovie. Une quinzaine de tableaux rares et un fusil offert par Napoléon à un de ses généraux ont été volés. La valeur totale de ces objets est d'un demi-million de zlotys.

Empoisonnés

Un quincailleur de Saint-Quentin (France), sa femme, et trois de leurs enfants ont été trouvés dans le coma, mardi matin. Le quatrième enfant, le plus jeune, était mort.

Il s'agirait d'un empoisonnement alimentaire.

Inondations en Albanie

En Albanie, les pluies torrentielles de ces derniers jours ont fait déborder le torrent qui traverse la ville de Fermet ; 22 maisons se sont écroulées. On compte 26 morts et 4 blessés.

Détournements

Les autorités belges viennent de découvrir des détournements de fonds au ministère des affaires étrangères, dont le montant s'élèverait à 155,000 fr. L'auteur de ces détournements, un agent comptable nommé Sibert, a été laissé en liberté provisoire.

Un avion roumain à terre

Un avion militaire roumain a fait une chute à l'aérodrome de Putera. Un capitaine a été tué.

Vol de 50 kilos d'or

Une caisse contenant 50 kg. d'or, évalués à 15,000 livres sterling, a été volée sur un camion dans une rue du centre de Londres.

SUISSE

Un triste drame

Un jeune homme de Bubikon (Zurich), Erwin Schweizer, un peu simple d'esprit, que sa famille avait eu le grand tort de chasser de la maison, à la suite de quelques larcins, a blessé, lundi après midi, d'une balle de revolver, une ouvrière de fabrique rebelle à ses avances et a tué ensuite son propre frère. Il a été arrêté.

AVIATION

La mort de l'aviateur français de Verneilh

L'aviateur français de Verneilh, qui a été victime, lundi, d'un accident mortel dans la région de Blaisy-Bas, près de Dijon, rentra à Paris, de retour d'un raid en Tunisie.

Charles de Verneilh, après avoir été un brillant pilote de guerre, commandant d'une escadrille de chasse, devint, sur le parcours Casablanca-Dakar, un des pilotes de ligne de l'Aéropostale. Puis il entreprit quelques raids qui lui permirent de confirmer ses qualités de pilote.

En 1930, il réussit, avec Devé et Munch, un circuit de 9000 kilomètres autour de la Méditerranée en cinq jours et, avec le lieutenant-colonel Weiss, il se rendit de Paris à Addis-Abéda pour le couronnement de l'empereur d'Ethiopie.

Le premier raid de France en Nouvelle-Calédonie, réalisé avec Devé et Munch, fut l'un des plus brillants exploits de l'aviation française en 1932. Parti d'Istres le 9 mars, l'équipage du *Blarritz* atterrissait à Nouméa le 5 avril, ayant couvert en quinze étapes 21,500 kilomètres, malgré des cyclones aux Indes néerlandaises.

Après un voyage Paris-Dakar pour prendre à bord Mermoz de retour du Brésil, de Verneilh réalisa durant l'été dernier plusieurs liaisons rapides Paris-Alger-Guich.

Avec le colonel Guichard et le mécanicien Lebas, il effectua en septembre un voyage de propagande à Copenhague et en Scandinavie.

Horaires aériens d'hiver

Le bureau de propagande de l'Union suisse pour le trafic aérien, à Zurich, vient de publier pour la première fois un horaire aérien d'hiver, valable du 1er novembre au 28 février 1934.

Cet horaire contient toutes les indications nécessaires : horaires, tarifs pour passagers, bagages et transports de marchandises par avion, services d'autocars, correspondances par chemin de fer, etc., pour les quatre lignes internationales conduisant de nos aéroports suisses à l'étranger.

On peut se procurer cet horaire chez l'éditeur ainsi qu'aux aéroports et dans les agences de voyages en Suisse.

Les élections allemandes



Les dix candidats qui figureront en tête de liste d'Allemagne, le 12 novembre, pour l'élection du Reichstag. En haut, de gauche à droite : Hitler, Hess, vice-président du parti hitlérien ; Frick, ministre de l'Intérieur ; Gœring, président du gouvernement prussien ; Gœbbels, ministre de la propagande. Rang inférieur : Rœhm, chef d'état-major des détachements d'assaut ; Darré, ministre de l'agriculture ; Seldte, ministre du travail ; von Papen, vice chancelier ; Hugenberg.

Les prochaines élections genevoises

Genève, 31 octobre.

Deux jours seulement nous séparant du scrutin où le peuple de Genève nommera les cent députés du Grand Conseil. La campagne électorale bat son plein ; les comités sont sur les dents et chaque parti s'efforce de mobiliser ses troupes.

En ville, les colonnes et les emplacements réservés aux affiches disparaissent sous un manteau de papier multicolore. Chaque jour, à mesure qu'on se rapproche de l'épilogue, les appels se multiplient et se font plus pressants. Pas un quartier de l'agglomération urbaine, pas une commune rurale, pas un hameau qui ne soit visité et catéchisé par plusieurs porteurs de la bonne ou de la mauvaise parole.

Deux partis, principalement, se livrent à un travail intense : le parti indépendant et chrétien-social et le parti socialiste. Le premier met surtout l'accent sur l'ordre corporatif, tandis que le second exploite le mécontentement et la gêne résultant de la crise persistante et prêche la lutte des classes.

Sans doute, radicaux, démocrates et partisans de l'Union nationale préconisent également l'organisation professionnelle, mais ils le font avec moins de vigueur et moins de conviction.

Les sept listes concurrentes ont été déposées en chancellerie dans les délais légaux. Plus de 300 noms de candidats figurent sur les divers bulletins. Il y a beaucoup d'appelés, mais il n'y aura que cent élus. Les membres des bureaux de dépouillement auront une tâche ardue, longue et compliquée. Avec la représentation proportionnelle, quand tant de listes entrent en concurrence, c'est un véritable casse-tête chinois. Heureusement que les mathématiciens ne manquent pas à Genève ; mais il n'en reste pas moins qu'il faut apporter une grande attention à ce travail ingrat si l'on veut éviter des erreurs.

Les pronostics vont leur train. L'opinion générale est que l'extrême-gauche gagnera plusieurs sièges — elle en détient 37 actuellement, — que les radicaux garderont leurs 22 députés, que démocrates et catholiques amélioreront leurs positions et que l'Union nationale perdra ce que les autres gagneront. Tout dépend du nombre des votants et de l'attitude des 18,000 abstentionnistes qui n'ont pas jugé utile de se déranger lors de la récente votation sur les lois de protection de l'ordre public. Sur plus de 47,000 électeurs inscrits dans les registres, combien rempliront leur devoir civique ? Mystère.

Des milliers de Confédérés se désintéressent de la politique cantonale et il est difficile de les atteindre et de les rallier.

Dans certains groupes nationaux, sévit un esprit défaitiste. Les jeunes gens préfèrent trop souvent une course de montagne ou la pratique d'autres sports à la fréquentation du scrutin. S'ils imitaient leurs contemporains catholiques et socialistes, le résultat serait tout autre.

Dimanche dernier, le parti indépendant et chrétien-social réunissait dans un grand banquet 850 convives, et, l'après-midi, plus de 1200 citoyens, parmi lesquels dominaient les jeunes gens, emplissaient la salle communale de Plainpalais, applaudissant les orateurs, parmi lesquels on eut la joie de compter M. Buomberger, le sympathique édile de Zurich, et M. Riccardo Rossi, le jeune et éloquent conseiller national du Tessin, bien connu à Fribourg, dont il fréquenta l'Université.

Le président du comité directeur, M. Déthiollaz, l'infatigable créateur des organisations chrétiennes-sociales de Genève, M. Henri Berra, auxquels se joignit l'auteur de cette lettre, firent à leur tour un exposé de la politique cantonale et fédérale. Les auditeurs, en parfaite communion d'idées et de sentiments avec leurs porte-parole, témoignèrent d'un enthousiasme communicatif et vibrèrent à l'unisson. Quinze jours auparavant, M. le conseiller d'Etat Piller avait fait une fort intéressante causerie sur le système corporatif devant une cinquantaine d'intellectuels catholiques.

Ainsi, à force de persévérance, l'opinion publique s'intéresse de plus en plus à cette question vitale. L'application d'un pareil régime, pour peu qu'elle se généralise, mettra fin à la lutte des classes et apportera l'ordre, la sécurité et la paix dans le monde.

Le Travail porte principalement la lutte sur le terrain financier. Il reproche à l'Etat le concordat de la Banque de Genève.

Les milliers de déposants qui sont rentrés en possession du 57 % de leur avoir ne partagent point, certes, cet avis.

Les socialistes oublient qu'ils n'ont jamais hésité à voter les dépenses, sans se soucier le moins du monde de proposer des recettes correspondantes. A chaque séance, leurs porte-parole réclamaient des secours pour les chômeurs et, si l'équilibre budgétaire est rompu, ils en sont les principaux auteurs.

Si, par malheur, ils étaient appelés à diriger les affaires publiques, ils n'hésiteraient pas à pressurer le contribuable et à tuer la poule aux œufs d'or.

Le peuple y regardera à deux fois avant de leur confier la clef de la caisse.

Nous attendons avec confiance son verdict. Les élections du Conseil d'Etat auront lieu trois semaines après celles du Grand Conseil.

Le budget des Chemins de fer

Dans sa séance de lundi, le Conseil fédéral a approuvé le message adressé à l'Assemblée fédérale et le projet d'arrêté concernant le budget des Chemins de fer pour l'année 1934.

Ce budget comprend :
1° Le budget de construction, se montant à 48,064,000 fr., dont 37,790,600 fr. à la charge du compte de construction et 10,273,400 fr. à la charge du compte d'exploitation ;

2° Le budget d'exploitation, s'élevant à 322,400,000 fr. aux recettes et 252,400,000 fr. aux dépenses ;

3° Le budget du compte de profits et pertes, qui prévoit 98,463,000 fr. de recettes, et 158,411,000 fr. de dépenses, soit un excédent de dépenses de 59,948,000 fr. ;

4° Le budget des besoins de trésorerie, de 158,000,000 francs.

Le Conseil fédéral devra être autorisé à subvenir aux besoins de capitaux au moyen de nouveaux emprunts.

Dans le message qu'il adresse à l'Assemblée fédérale au sujet du budget des Chemins de fer, le Conseil fédéral fait les remarques suivantes :

La quasi permanence des déficits aux Chemins de fer fédéraux — surtout si l'on considère l'insuffisance des amortissements — et l'ampleur qu'ils ont prise dès l'arrivée de la crise, ne laissent aucun doute sur la nécessité d'une réorganisation radicale de notre réseau national. L'exploitation doit être allégée des branches gourmandes qui l'épuisent, simplifiée dans son fonctionnement, libérée des servitudes qui l'entravent et adaptée aux besoins généraux de notre époque ; en un mot, elle doit être commercialisée non dans un but lucratif, mais pour se suffire à elle-même. Sa structure financière, d'une rigidité de marbre aujourd'hui, doit être assouplie et pouvoir amortir les fluctuations inévitables des soldes d'exercice. Enfin, dans l'intérêt de la Confédération, seule débitrice de leurs engagements, l'endettement des Chemins de fer fédéraux, qui chiffre par milliards, doit être enrayé et réduit.

Pour que la réorganisation prévue soit pleinement efficace, il convient, si possible, de régler préalablement les relations du rail et de la route. Des suggestions précises ont été faites à cette fin par les Chemins de fer et les organisations automobiles. Les principes qui les inspirent sont certainement justes et nul doute qu'ils ne conduisent à la solution. Mais leurs modalités d'application doivent être adaptées aux besoins légitimes des autres entreprises de communications et respecter les intérêts généraux des usagers : industrie, commerce, agriculture, arts et métiers. Cette adaptation — juridique, technique, économique et financière — présente plus de difficultés que d'aucuns ne l'ont supposé. C'est la raison pour laquelle les propositions soumises au Département des postes et des chemins de fer exigent une étude attentive et minutieuse. Toute précipitation serait dangereuse ; elle compromettrait l'avenir.

L'essentiel est qu'on travaille à la solution de ces problèmes, avec la célérité que comportent leur complexité rare et leur importance capitale. C'est le cas.

Grand Conseil schwytois

Le Grand Conseil de Schwytz a repoussé une motion demandant l'ouverture des magasins le dimanche. Il s'est prononcé pour la construction d'un nouvel édifice pour les archives fédérales. Un projet définitif sera élaboré sur la base du projet qui a remporté le premier prix au concours. Ce projet sera soumis à l'approbation du Grand Conseil à la session d'hiver.

Un crédit de 50,000 fr. a été accordé pour la construction de l'édifice, dans l'idée que la subvention fédérale sera de 200,000 francs.

Le Grand Conseil a approuvé ensuite la loi concernant l'assurance-chômage et l'assistance de crise. Cette loi sera encore soumise à la votation populaire.

Fédération cantonale bernoise de l'Association populaire catholique suisse

Lundi, à Delémont se sont réunis les délégués des différentes sections de l'Association populaire catholique suisse du Jura bernois. Parmi les 65 membres présents, on remarquait aux côtés de M. l'abbé Schaller, président cantonal, Mgr Folleté, vicaire général de Soleure ; M. le chanoine Rast, secrétaire romand ; M. l'abbé Carlier, directeur de l'Echo Illustré, et le R. Père Pelot, de passage dans le Jura.

Dans un discours substantiel, le président rappela l'assemblée des délégués suisses à Berne et celle des présidents cantonaux romands à Lausanne. Il releva les paroles encourageantes de Mgr Besson à l'assemblée de Berne et montra combien il était heureux que l'épiscopat suisse eût officiellement proclamé que l'Association populaire catholique suisse était le cadre normal de l'Action catholique en Suisse.

La journée eucharistique prévue pour le Jura en 1934 sera renvoyée à plus tard puisque les évêques suisses ont décidé de faire dans deux ans un grand congrès eucharistique national. Le président annonça encore les fêtes qui auront lieu l'an prochain à Einsiedeln pour le millénaire de Notre-Dame des Ermites. Le Jura se fera certainement représenter à ces fêtes.

L'une ou l'autre question statutaire rapidement liquidée, cela permit à l'assemblée d'écouter avec une vive attention M. l'abbé Carlier parlant du *Devoir brûlant des catholiques de conserver leur patrimoine sacré*.

Avec beaucoup d'à-propos, le sympathique directeur de l'Echo Illustré montra quel était notre patrimoine pour nous autres catholiques et comment on devait le protéger. La puissance la plus redoutable, dit-il, est la presse, c'est elle qui peut le mieux défendre ou détruire notre patrimoine. Il s'agit donc de soutenir la presse catholique par tous les moyens. Avec des chiffres à l'appui, M. l'abbé Carlier, fit remarquer que les catholiques ne faisaient pas encore toute ce qu'ils devaient dans ce domaine. Longuement applaudi par l'assemblée, le conférencier fut encore vivement félicité et remercié par le président.

Le dévoué secrétaire cantonal, M. l'avocat Amgwerd lut un rapport détaillé sur l'activité de la Fédération. Il conclut en proposant comme travail d'hiver : des conférences sur les Sava-Dieu afin d'éclairer la population sur le travail destructeur de ces ennemis de l'Eglise ; la création dans le Jura du cinéma sonore ambulante ; l'étude d'une censure plus sévère dans le canton.

M. l'abbé Juillerat, directeur du secrétariat des œuvres catholiques dans le Jura, retraça tout l'excellent travail accompli par les soins de son secrétariat soit avec la jeunesse, soit avec l'agriculture ; conférences données un peu partout, création de colonies de vacances pour les enfants des chômeurs et organisation du pèlerinage de Rome.

Le secrétaire romand, M. le chanoine Rast, remercia et félicita le Jura pour son zèle et sa bonne organisation. Il exposa en quelques mots la question du tryptique des offices religieux qui sera mis sous peu en travail.

Mgr Folleté, vicaire général, clôturant la séance, remercia la Fédération pour l'excellent esprit qui l'animait et fit des vœux pour que cette bonne compréhension des devoirs actuels des catholiques se développât encore et toujours.

Les élections argoviennes

A Kaiseraugst, trois radicaux ont été élus à la place de conservateurs, de sorte que le conseil municipal est composé exclusivement de radicaux.

A Mumpf, les conservateurs ont perdu un siège au profit des radicaux et à Zeiningen, les socialistes ont perdu un mandat qui est revenu à un candidat conservateur.

Le prix Marcel Benoist

La commission administrative de la Fondation Marcel Benoist a tenu sa séance annuelle les 27 et 28 octobre, à Sierre, sous la présidence de M. le conseiller fédéral Meyer.

Après avoir réglé les affaires courantes de son ressort, la commission a décerné le prix de 1932 à M. le Dr Maurice Lugeon, professeur de géologie à l'Université de Lausanne, pour son ouvrage : *Barrages et géologie*. En publiant l'année dernière cet important ouvrage, fruit de d'une longue expérience, M. Lugeon a fait avancer de façon fort utile nos connaissances sur l'art de la construction des grands barrages et rendu de grands services à la science et à l'humanité.

Les candidats au prix de la Fondation Marcel Benoist de 1933 devront présenter leur demande au secrétariat de la fondation, Département fédéral de l'Intérieur, jusqu'au 31 mars 1934. Le prix sera décerné au savant suisse, ou domicilié en Suisse depuis au moins cinq ans, qui aura fait pendant l'année 1933 et publié jusqu'au 31 mars 1934 la découverte, l'invention ou l'étude la plus utile dans les sciences qui intéressent la vie humaine.

Le centenaire de la Société des officiers

Le comité d'organisation des fêtes du centenaire de la Société suisse des officiers, fêtes qui se dérouleront le 26 novembre, à Zurich, communique qu'il y a déjà plus de 3000 inscriptions.

Les retardataires sont rendus attentifs au fait que les organisateurs ne peuvent leur donner aucune garantie quant à l'obtention de places réservées pour la cérémonie officielle et le banquet, bien que des locaux spacieux aient été choisis pour ces deux manifestations. Il en est de même pour la médaille commémorative, dont on ne frappera qu'un nombre déterminé d'exemplaires, de sorte que les participants qui se feront inscrire tardivement ne pourront l'obtenir.

Les officiers qui ont l'intention d'assister en habits civils aux fêtes du jubilé ont droit à la réduction des taxes de transport accordées aux militaires, à condition qu'ils soient porteurs d'une pièce d'identité signée par la Société des officiers du canton du titulaire ou par le comité central de la Société suisse des officiers.

Après quatre cents ans

Le synode de l'Eglise nationale vaudoise a décidé de célébrer en commun avec l'Eglise libre, en 1936, l'anniversaire de l'introduction de la Réforme dans le pays de Vaud.

Nouvelles financières

Une banque valaisanne en difficulté

M. William Pasche, banquier au Châble, commune de Bagnes, qui avait dû demander un sursis concordataire, s'est ôté la vie.

Le passif atteint, dit-on, 1 million 600,000 fr., mais l'actif est important.

VIE ÉCONOMIQUE

L'exportation du fromage en Allemagne

Une deuxième clause additionnelle à la convention économique actuelle a été conclue mardi entre l'Allemagne et la Suisse, afin de régler, avant la conclusion des négociations commerciales en cours, des questions particulièrement urgentes.

La Suisse obtient ainsi la possibilité de continuer à importer en Allemagne du fromage au taux de douane de 20 marcs.

De son côté, l'Allemagne pourra utiliser le contingent de bois de sciage.

Echos de partout

Le politicien

M. Albert Bonnard, de l'Académie française, vient de définir, dans une revue, le politicien : « Un politicien, c'est un homme qui pense à ses intérêts, dans une place où il devrait penser aux nôtres. — C'est quelqu'un qui se sent envers son parti tous les devoirs qu'il devrait se sentir envers sa patrie. — C'est un homme public qui vit de son métier, au lieu de vivre pour sa fonction. — C'est quelqu'un qui divise ceux qu'il devrait unir. — C'est un homme qui ne parle pas toujours mal, mais qui n'agit presque jamais bien. — C'est un esclave déguisé en chef, qui prend des ordres avant d'en donner. — C'est quelqu'un qui n'a pas le courage de braver la foule pour servir le peuple. — C'est un ambitieux qui n'a que de petites ambitions. — C'est quelqu'un à qui la possession d'une grande place ne donne jamais la tentation d'être grand. »

En somme, un politicien c'est quelqu'un qui n'est pas digne de faire vraiment de la politique.

Mot de la fin

— Alors, M. Sarraut fait changer complètement le projet du redressement financier français ?

— Mais oui... Quand on ne peut pas recoller la porcelaine, il faut bien changer l'assiette.

LES FÊTES DE ROME



Les huit cents mariages célébrés à l'église Sainte-Marie des Anges, à l'occasion de l'anniversaire de l'Etat fasciste.

Nouvelles religieuses

Mgr Ciriaci

Mgr Ciriaci, nonce à Prague, est actuellement à Rome.

Le bruit court qu'il sera nommé à un poste important qui le retiendrait à la Cité du Vatican. La controverse qui, un moment, a surgi entre la Tchéco-Slovaquie et le Vatican serait ainsi terminée, et l'atmosphère serait favorable aux conversations au sujet d'un *modus vivendi*, qui doivent commencer en janvier.

On sait que l'un des points de ces négociations est la délimitation des évêchés dans le cadre actuel de l'Etat tchéco-slovaque.

Le délégué apostolique du Congo belge

Mgr Delle Piane, archevêque titulaire de Stauropolis et délégué apostolique au Congo belge, doit arriver prochainement à Rome. Il s'est embarqué à Matadi le 5 octobre, à bord de l'*Anversville*. Il a été salué à son départ de Léopoldville par le gouverneur général, le consul général d'Italie, le corps consulaire et les supérieurs des missions catholiques.

Mgr Delle Piane, depuis trois ans qu'il occupait la délégation apostolique du Congo, a visité toutes les missions de la vaste colonie belge, réuni, l'an passé, une conférence plénière des vicaires apostoliques, et présidé, l'été dernier, à Kisantu, le premier congrès eucharistique de l'Afrique centrale.

Le Père Paly est encore prisonnier en Chine

Les démarches des Dominicains allemands de la Préfecture apostolique de Tingchow (Foukien) pour libérer leur confrère, le Père Paly, captif depuis le 28 juin, n'ont encore donné aucun résultat. On exige une rançon de 50,000 dollars.

Le Père Paly n'a pas été pris par les communistes ni par les brigands, mais par des soldats réguliers, dépendant du gouvernement. Seulement, la région est occupée par deux armées rivales : l'une d'elles semble disposée à faire relâcher le prisonnier ; elle a même arrêté déjà les coupables, tandis que l'autre les protège.

NÉCROLOGIE

Le R. Père Samuel, capucin

Au couvent des capucins de Sion, s'est éteint, mardi matin, à l'âge de 58 ans, le R. Père Samuel Loye, vicaire du couvent de Saint-Maurice.

Outre les travaux ordinaires du ministère dans les couvents de Bulle, de Sion, du Landeron et de Saint-Maurice, il avait rempli la tâche de gardien à Sion et à Saint-Maurice.

M. Robert Bonvin-Kælin

A Sierre, est décédé M. Robert Bonvin-Kælin, marchand de vin, un homme excellent, dévoué aux œuvres religieuses. M. Bonvin n'avait que 52 ans.

Armée suisse

Le plan de réorganisation

Le Département militaire fédéral donne sur la discussion du plan de réorganisation militaire les renseignements suivants :

Le rapport de la division de l'état-major général sur la réorganisation de notre armée fut examiné récemment par la commission de défense nationale. Lundi passé, une conférence des chefs de section du Département militaire eut lieu. Elle a approuvé aussi sur tous les points essentiels les propositions de la division de l'état-major général.

Le Département militaire se propose de ne rendre publiques ces propositions que lorsqu'elles auront été étudiées et mises au point par tous les services compétents. Mais quelque part une fuite s'est produite. Une série d'informations sur le projet de la division de l'état-major général ont été publiées ; elles sont en partie imaginaires et en partie exactes. Le Département déplore ces publications prématurées, bien que de hauts secrets n'aient pas été divulgués. D'ailleurs, dès que le Conseil fédéral aura approuvé, prochainement, le message sur l'armement et l'équipement complémentaires de l'armée, on trouvera dans ce message différents renseignements.

En dépit de la publication prématurée d'informations en partie exactes, en partie inexacts, le Département militaire s'en tient à sa résolution de ne pas faire momentanément de communications sur le projet.

Le nouveau matériel militaire

Voici comment se répartirait la dépense pour l'équipement de l'armée :

trois millions et demi pour les mitrailleuses légères (36 par bataillons) ;
un million 800,000 fr. pour les mitrailleuses lourdes (16 par bataillon) ;
46 millions pour les lance-mines (quatre par bataillon) et les canons d'infanterie ;
quatre et demi millions pour l'artillerie de montagne ;
cinq millions 700,000 fr. pour les canons motorisés ;
12 millions pour l'aviation (80 nouveaux avions) ;
chars, harnais, constructions, 8 millions 300,000 francs.

TRIBUNAUX

L'incendie du Reichstag

A Berlin, mardi, devant le Tribunal d'Empire, a comparu le témoin Lebermann, ancien communiste repent, repris de justice avec casier judiciaire imposant, actuellement en prison pour vol et cambriolage. Lebermann a dit tout net qu'on lui avait promis 14,000 marcs pour mettre le feu au Reichstag ; que le chef communiste Torgler lui en avait même intimé l'ordre formel, sinon qu'il lui réglerait son compte !

Torgler s'étonne qu'on ait appelé en témoignage un individu pareil et déclare que tout ce que Lebermann vient de dire n'est qu'un tissu de mensonges.

Un garçon de restaurant a donné des détails sur le menu du repas pris le soir tragique par Torgler et quelques compagnons.

Un cuisinier a vu arriver Torgler au restaurant à 20 h. 30. Un gérant de restaurant, un boucher, un restaurateur et de nombreux sommeliers déposent que Torgler était bien au restaurant quand flamba le Reichstag.

Le témoin Kunzach est un vieux cheval de retour. Son casier judiciaire est particulièrement chargé. Il a parlé d'une conférence communiste qui se serait tenue à Düsseldorf, en 1925, et à laquelle assistait van der Lubbe.

Il a raconté ensuite une mystérieuse histoire où il est question de souterrains, d'explosifs, de forêts épaisses, etc., et a prétendu que Torgler, dès 1930, songeait à faire sauter des édifices publics.

Torgler affirme ne pas connaître Kunzach.

L'accusé Dimitroff ayant dit, mardi, que le défilé des témoins à charge, ouvert par un député hitlérien, s'était terminé par un voleur et était ainsi complet, le *Vælkischer Beobachter* a protesté contre l'indulgence du président qui avait laissé passer ce propos sans le réprimer et a fait entendre qu'on saurait prendre les moyens d'empêcher le retour de pareilles insolences.

Hier, le président s'est excusé d'avoir laissé passer les propos de Dimitroff, qu'il n'avait pas entendus, et a menacé l'accusé, en cas de récidive. Sur quoi, Dimitroff a riposté : « Le *Vælkischer Beobachter* peut être satisfait. » Il a été aussitôt expulsé de l'audience.

Hier, un journaliste du nom de Zimmermann est venu dire que, le 23 février, le chef communiste Torgler lui avait annoncé que le prolétariat allait se soulever et que le signal de la révolution ne tarderait pas.

Torgler a protesté avec indignation contre ce témoignage, apporté à la justice sept mois après les événements. Ce n'est que le 30 septembre, en effet, que Zimmermann a ouvert la bouche pour la première fois. En février, c'était un journaliste aigri, qui est venu se plaindre à Torgler d'être méconnu dans le parti national allemand. Torgler l'a écouté par commiseration. Ils ont échangé leurs vues sur la situation. Torgler lui a dit qu'il considérait le hitlérisme comme voué à un échec au point de vue économique. Il n'a pas parlé de soulèvement du prolétariat ni de signal de révolution.

Et l'audience s'est terminée par l'interrogatoire d'un étudiant qui travaillait pour le groupe communiste et qui est le sosie de van der Lubbe.

La commission d'enquête internationale sur l'incendie du Reichstag a convoqué mardi les représentants de la presse pour leur communiquer la reproduction photographique de l'acte d'accusation. Selon la commission, ce document n'aurait pas encore été rendu public.

Ce texte a été commenté successivement par M. Hayes, qui a assisté aux premières journées du procès en qualité d'avocat et par M. Breda, qui ont dénoncé la partialité du procureur général de Leipzig, qui aurait écarté du débat les éléments favorables à la défense. C'est ainsi que plusieurs témoins cités au début du procès n'auraient pas été convoqués, afin que certaines précisions ne soient pas rendues publiques.

L'affaire Sarret-Schmidt

La cour d'assises d'Aix-en-Provence a condamné à mort Sarret, instigateur et principal auteur de l'assassinat du nommé Chambon, de M^{me} Ballandraux et de Magali Herbin, mis à mort après avoir contracté une forte assurance sur la vie. Les sœurs Philomène et Catherine Schmidt, Allemandes, complices de Sarret, ont été condamnées à dix années de réclusion.

Faux monnayeurs volés

Six inculpés ont comparu lundi, à Lyon, devant la Cour d'assises du Rhône pour émission de fausse monnaie.

En réalité, on ne se trouvait pas en face d'un crime très grave et l'audience s'est déroulée en bonne humeur.

Que reprochait-on, en effet, à ces personnages ? D'avoir mis en circulation un millier de francs de faux jetons de quarante sous. Or, l'instruction a révélé que le malheureux fondeur avait bien mal calculé ses frais généraux, puisque chaque pièce de 2 francs écoulée lui est revenue à plus de 2 fr. 50.

Après délibération du jury, un verdict général d'acquiescement a été rendu, les jurés ayant répondu non à toutes les questions posées.

Un procès littéraire

La première Chambre de la Cour d'appel de Paris a jugé un procès en dommages-intérêts intenté par un auteur suisse, M^{me} Louise Badel,

à M. Claude Farrère. En 1916 et en 1917, M^{me} Badel publia sous le pseudonyme d'Ella Surville, dans deux journaux suisses, un roman intitulé : « La marche funèbre ». Ce roman fut publié en France, en librairie, en 1924.

Or, en 1929, le romancier Claude Farrère publia à son tour un roman intitulé : « La marche funèbre ». M^{me} Badel accusait l'auteur de plagiat.

La première Chambre a débouté M^{me} Badel de sa requête, disant que, certainement, M. Claude Farrère n'a jamais connu le roman de M^{me} Badel. Le titre en question est un titre banal, appartenant pour ainsi dire au domaine public.

LES SPORTS

Le concours hippique de Genève

Le concours hippique de Genève s'est ouvert, hier soir, par le prix de l'Etrier, épreuve internationale qui comportait douze obstacles difficiles, d'une hauteur moyenne de 1 m. 30.

La première place est revenue à l'Allemand Holst, sur *Egry*, 0 faute, 46,4 sec. ; 2. capitaine Filipponi (Italie), *Nasello*, 0 f., 49,6 sec. ; 3. lieutenant de Castries (France), *Robespierre*, 0 f., 49,8 sec. ; 4. capitaine Schumelketel (Hollande), *Ernica*, 0 f., 50 sec. ; 5. capitaine de Peyrelongue (France), 0 f., 50,2 sec. ; 6. M. Holst ; 7. baronne Hasselbach (Danemark) ; 8. major Bühler (Suisse) ; 9. capitaine Salviati (Allemagne) ; 10. lieutenant Greter (Hollande).

Les épreuves de skijöring ont terminé la soirée. Elles provoquèrent un mouvement de vive curiosité parmi la foule. Quelques chutes ont été enregistrées, mais de nombreux parcours impeccables ont démontré que les concurrents étaient d'une grande habileté et que, malgré les conditions du sol sur lequel on les faisait évoluer, ils savaient faire valoir leurs qualités de souplesse et d'adresse.

C'est aujourd'hui, jeudi, que se disputeront le prix du Rhône et le championnat de Genève ; à 14 heures, commence le prix du Rhône, épreuve internationale d'obstacles, ouverte aux officiers, amazones, gentlemen, qui par groupe de deux cavaliers devront sauter 12 obstacles.

Ce soir, à 20 heures, ce sera le championnat de Genève, épreuve de puissance progressive avec barrage en hauteur, à laquelle prendront part des chevaux sautant près de 2 mètres de hauteur.

L'épreuve commencera par des sauts au-dessus de six obstacles (barre sur haie), de 1 m. 10 à 1 m. 60 environ. Ensuite un barrage aura lieu sur deux obstacles surélevés.

Les chevaux ayant franchi la dernière barre au premier tour ou dans un barrage restent qualifiés pour le barrage suivant.

Les gagnants de cette épreuve ont été, en 1929, le lieutenant français du Breuil et en 1930, M^{me} Stoffel (Suisse), avec *Primula*, qui sauta 2 mètres de hauteur.

A cette soirée, le commandant Lesage, instructeur à l'école de cavalerie de Saumur, présentera le cheval avec lequel il gagne le championnat olympique de dressage en 1932, à Los-Angeles.

Puis la soirée se terminera par la course de skijöring, à laquelle participeront 18 skieurs.

A la manière d'Alain Gerbault

Un remarquable exploit vient d'être accompli par un éclaireur polonais qui, seul à bord d'un petit bateau à voile, a franchi l'Atlantique et se trouve actuellement en Amérique du sud, dans la Guyane française, d'où il se propose de continuer sa randonnée vers l'ouest par le canal de Panama et de faire le tour du monde.

FRIBOURG

Paroisse de Saint-Jean

Des conférences ont lieu tous les mois sous les auspices de l'Union paroissiale de Saint-Jean. Lundi, M. le curé Philipona, qui avait déjà parlé de la fondation de la paroisse, a fait l'histoire des différentes transformations et des trésors artistiques de l'église.

L'église de Saint-Jean a une histoire, une longue histoire, depuis sa fondation, sous forme de petite chapelle, par les chevaliers de Malte, ses agrandissements successifs jusqu'à sa forme actuelle modeste, humble même, mais si harmonieuse et d'un charme si discret. Le célèbre écrivain catholique Edmond Joly, lors de son passage à Fribourg, dont la *Liberté* a parlé à propos de sa mort, s'est extasié devant le spectacle reposant de l'église, de la chapelle Sainte-Anne et du magnifique crucifix. Il se proposait d'écrire à ce sujet quand la mort interrompit ses travaux.

Les trésors que contient l'église sont peu nombreux, mais de valeur considérable, par leur antiquité et leur perfection artistique. Les statues en bois, dues pour la plupart à Hans Geiler ou exécutées par ses élèves sous sa direction, sont d'un art splendide. Ainsi, les figures de la Sainte Vierge, de saint Jean Baptiste et de saint Jean l'Evangéliste, sont d'une expression merveilleuse de vie et de sainteté. Elles sont l'objet, à l'heure actuelle, d'un long travail de restauration. Il faut les débarrasser d'une couche de plâtre et leur redonner leurs anciennes couleurs. Il en est de même pour la grande peinture murale du côté de l'autel du Sacré-Cœur, qui comporte un dessin d'une rare habileté, malheureusement lentement dégradé par l'humidité du mur.

M. le curé Philipona a fait l'histoire des autels. Puis il a donné des indications intéressantes au sujet du crucifix de l'ancien cimetière. Ce crucifix a été taillé dans un seul bloc de molasse ; corps du Christ et croix proprement dite. C'est là une pièce rarissime, qui fait l'objet de l'admiration des connaisseurs. Malheureusement, la molasse s'est effritée et il faut songer à le restaurer, avant qu'il soit trop tard. Ce crucifix mérite d'être conservé ; le Christ a une expression de souffrance et d'angoisse d'une saisissante vérité.

L'excellente conférence de M. le curé Philipona, illustrée par de nombreuses et belles projections, a fait une profonde impression sur l'auditoire d'ouvriers réuni dans la salle de l'Epée. Les causeries de ce genre ne peuvent que contribuer à l'attachement des paroissiens pour leur église et au développement des œuvres paroissiales.

Détense contre l'incendie

Lundi a eu lieu l'expertise des installations hydrauliques des Sciermes d'Albeuve et de Villars-sous-Mont, établies sous la direction de M. Barras, ingénieur à Bulle.

Assistaient à cette inauguration, M. Bovet, conseiller d'Etat, président de la Caisse cantonale contre l'incendie ; M. Macherel, secrétaire ; M. Dreyer, du service technique du feu ; M. Ackermann, administrateur du Préventorium.

Eglise de la Visitation

Garde d'honneur du Sacré-Cœur

Demain, 3 novembre, à 7 h. 50, messe, suivie de l'amende honorable et de la bénédiction du Saint Sacrement ; à 5 h. du soir, réunion mensuelle des associés de la garde d'honneur ; sermon, consécration, bénédiction. Le Saint Sacrement restera exposé toute la journée.

Dimanche 5 novembre, à 8 h. ½ du matin, sermon, cérémonie de vêture et ensuite messe.

Le chalet du Ski-Club de Fribourg à la Berra



La fête d'inauguration du chalet du Ski-Club fribourgeois, à la Berra, le 29 octobre. Le chalet peut abriter 40 personnes.

LE DIGESTIF

FERNET-BRANCA
DE RENOMMÉE MONDIALE

FRIBOURG

Conseil d'Etat

(Séance du 31 octobre)

Le Conseil nomme M^{lle} Antoinette Durwang, à Fribourg, institutrice à Sommentier; M. Fernand Mauron, à Marsens, instituteur à Promasens; M. Romain Michel, à Maulles, garde-pêche du district de la Gruyère.

— Il autorise la commune d'Oberried à percevoir des impôts.

Tir fédéral 1934

M. Gustave Deslex, banquier à Turin, a fait parvenir, par l'entremise de M. Charles Schnyder, directeur général de la Banque nationale suisse, une grande coupe, confectionnée sur commande, pour le pavillon des prix du Tir fédéral 1934 à Fribourg. Ce don a été fait en souvenir du 50^{me} anniversaire de l'établissement de M. Deslex en Italie.

Les travaux du Comité des prix pour l'organisation de la collecte des dons d'honneur font de sérieux progrès. Bientôt, ce sera le tour à la ville de Fribourg de participer activement et avec sa générosité coutumière à cette entreprise.

Incendiaire arrêté

Le soir du 2 octobre, vers 10 heures, la maison d'habitation et la ferme, propriété de M. Jacob Riedo, au Bergeli (Ueberstorf), ont été complètement détruites par un incendie. Les habitants ne purent se sauver qu'à grand-peine.

L'enquête de M. le préfet de la Singine fit naître des soupçons sur la cause de sinistre, attribué d'abord à une cheminée défectueuse; ce magistrat jugea utile de demander le concours de la police de sûreté pour la continuation des recherches, ce qui fut fait avec la collaboration du caporal Folly, stationné au Sensebrucke. On établit que l'incendie était dû à la malveillance et que l'auteur ne pouvait être que le nommé Alfred Berger, Bernois, ex-domestique de Maurice Riedo, frère du sinistré.

Berger a été arrêté. A la préfecture de la Singine, Berger donna un alibi sur l'emploi de son temps de la soirée du 2 octobre; il en fit de même à l'enquête de M. le juge d'instruction, lequel fit contrôler les déclarations du prévenu.

Lundi et mardi, M. Marro, chef de la sûreté, et l'agent Ruffieux continuèrent les recherches et parvinrent à obtenir la certitude sur la culpabilité de Berger. M. Marro alla interroger le prévenu à Tavel. Berger, qui était l'incendiaire, finit par avouer. Il a mis le feu pour se venger, car il supposait que Jacob Riedo était la cause de son départ de chez Maurice Riedo.

Berger sera traduit en Cour d'assises.

Pour l'hôpital Daler à Fribourg

On nous prie d'insérer :

La Société de secours de l'hôpital Daler invite ses membres et amis à participer, le dimanche 12 novembre prochain, au restaurant des Charmettes, à sa fête annuelle. Celle-ci s'ouvrira à 3 heures et sera agrémentée d'un match de quilles, d'une tombola et d'attractions diverses. A partir de 8 h. 1/2, on aura le plaisir d'entendre le *Gemischter Chôr*. Dès 9 heures, loto (service de tramways à la sortie du loto).

Nous le savons : la gravité des temps met la charité chrétienne à rude épreuve. Mais c'est précisément dans les jours difficiles qu'il faut bon se rappeler la parole suivante : « Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Eternel, qui lui rendra

son bienfait. » Les nombreux amis de l'hôpital Daler voudront bien s'en souvenir une fois de plus, généreusement et joyeusement.

Les dons en nature et en espèces seront reçus avec reconnaissance par : M^{lle} Aebersold, épicerie, rue Grimoux; MM. Betschen et Cie, rue des Bouchers, 94; M. Walter Gasser, rue de Lausanne, 40; M^{me} Hugentobler, rue de Lausanne, 19; M. Alex. Martin, magasin de cigares, rue de Romont.

La « Mutuelle »

On nous écrit :

La Mutuelle aura sa soirée annuelle samedi, 4 novembre, à 20 h. 15, au théâtre Livio. Elle a mis tout en œuvre pour faire passer à ses amis quelques heures agréables, puisqu'elle s'est même assurée pour cette circonstance le concours d'un artiste de Radio-Lausanne, « Pétouille », qui interprétera le rôle principal d'une pièce inédite dont il est l'auteur. L'anniversaire de la chorale est une vaudoiserie qui provoquera une grande gaieté dès le début de la soirée.

La Mutuelle, on le sait, grâce à un travail assidu, est toujours en progrès, ainsi que l'a prouvé le dernier concours de Bulle. Elle est en progrès aussi quant au nombre de ses chanteurs qui atteint actuellement 88.

De plus, la Mutuelle est toujours prête à donner son concours dans n'importe quelle manifestation de notre cité. Nous ne doutons donc pas que notre population lui accordera à son tour une généreuse sympathie le 4 novembre.

Marche

Dimanche, 5 novembre, le Club des marcheurs fera disputer sa dernière course interne, comptant pour le championnat de club, catégories débutants, vétérans et dames. Le départ sera donné à 13 h. 30, aux Grand'places, et voici l'itinéraire : Grand'places, place de la Gare, Route Neuve, pont de Saint-Jean, Karrwegg, pont des Tisserands, pont de bois, porte de Berne, Stadtberg, pont de Zähringen, Grand'rue, Tilleul, route des Alpes, Grand'places, à parcourir deux fois, soit 20 km. Vingt marcheurs seront au départ.

Cette épreuve sera très intéressante, car dans chaque catégorie, les premières places restent à se disputer, la lutte sera palpitante.

Pendant deux heures, les spectateurs assisteront à une importante épreuve.

Les premiers passages aux Grand'places auront lieu vers 2 h. 1/2.

Association cantonale de gymnastique artistique

Cette association organise pour dimanche, 5 novembre, au café des Alpes, un grand loto auquel elle convie cordialement tous ses membres et amis. Lui apporter, à cette occasion, son appui, c'est lui permettre de travailler avec toujours plus de succès à la propagation de cette belle gymnastique artistique à laquelle la Société fédérale est en premier lieu redevable de sa grandeur.

La gymnastique artistique, on ne saurait trop le répéter, est une forme d'éducation physique de premier ordre, puisqu'elle consiste à exécuter une riche variété de mouvements. Tous ces exercices, associés à des préliminaires, façonnent le corps de façon à le rendre souple, résistant et harmonieux.

Notre population qui, en tant de circonstances déjà, a témoigné sa sympathie à nos gymnastes, ne manquera donc pas d'apporter à l'Association cantonale de gymnastique artistique, à l'occasion de son loto, l'appui qui lui est nécessaire.

Heure sainte et adoration nocturne à Notre-Dame

Ce soir, premier jeudi du mois, à 8 h. 1/4, à la basilique mineure de Notre-Dame, exercice de l'Heure sainte en français. Le Saint Sacrement restera exposé à l'adoration des fidèles jusqu'à demain matin, vendredi, après la messe de 6 heures. Cette messe sera suivie de la bénédiction du Saint Sacrement.

Confessions, ce soir, jeudi, dès 5 heures et après l'Heure sainte.

Tuë par une automobile

Samedi dernier, à Vuadens, une automobile, conduite par M. Joliot, marchand de chaussures à Genève, a atteint un jeune homme de la localité, Marcel Genoud, âgé de 16 ans, qui circulait à bicyclette. Transporté aussitôt à l'hôpital de Riaz, le jeune Genoud y succomba dans la nuit de dimanche à lundi.

Epreuves de chiens de chasse

Les field-trials, organisés par le Setter et Pointer-Club suisse, les 4 et 5 novembre, dans les environs de Romont, n'auront pas lieu, faute d'inscriptions suffisantes.

RADIO

Vendredi, 3 novembre
Radio-Suisse romande

7 h., leçon de gymnastique. 12 h. 40, gramophone-concert. 13 h., informations financières. 13 h. 10, gramophone-concert. 16 h., émission commune : concert par l'Orchestre de la Suisse allemande. 17 h. 10, concert par le petit orchestre de la station. 18 h., Pour Madame. 18 h. 40, cours d'anglais. 19 h. 5, Le coin des bridegrooms, par M. René Payot. 19 h. 20, Pour les joueurs d'échecs, par M. de Watteville. 19 h. 35, Ma discothèque, causerie-audition, par M. A. Mooser. 20 h., L'art et la céramique, causerie par M. Paul Bonifas. 20 h. 20, séance de musique de chambre. 21 h., cabaret des sourires, présenté et commenté par Ruy Blag. 22 h., dernières nouvelles.

Radio-Suisse allemande

12 h., musique populaire italienne (gramophone). 12 h. 40, concert récréatif varié (gramophone). 16 h., musique russe et nordique. 19 h. 50, concert par l'Orchestre Radio-Suisse allemande. 21 h. 50, chants de l'amour et de la mort.

Stations étrangères

Königswusterhausen, 20 h. 5, concert par l'orchestre de la station renforcé, avec le concours de solistes. Stuttgart (Mühlacker), 20 h. 10, une heure variée littéraire-musicale. Leipzig, 21 h., concert par l'orchestre de la station. Londres (Darenty), 21 h., concert par l'orchestre de la B. C. Vienne, 19 h., concert par l'orchestre de la station. 20 h. 25, soirée variée. Radio-Paris, 20 h. 20, musique enregistrée. Tour Eiffel, 21 h. 15, radio-concert symphonique. Strasbourg, 21 h. 30, retransmission de Metz : musique de chambre de la Société des concerts Soudan, avec le concours du Quatuor Calvet. Radio-Luxembourg, 20 h. 30, récital de chant, airs d'opérettes célèbres. Varsovie, 20 h. 15, concert symphonique par l'Orchestre philharmonique de Varsovie.

Télédiffusion (réseau de Sottens)

10 h. 20 à 10 h. 50, Zurich, émission pour les écoles. 11 h. 30 à 12 h. 28, Bordeaux, concert. 14 h. à 15 h. 58, Lyon la Doua, l'heure Columbia. 22 h. 30 à 23 h. 30, Lyon la Doua, quatuor pour piano et cordes, R. Ducaase.

Secrétaire de la rédaction : Armand Spicher.



†

L'office d'anniversaire pour le repos de l'âme de

Madame Odile MULLER-FOLLY

sera célébré samedi, 4 novembre, à 8 h. 30, à la cathédrale de Saint-Nicolas.

Monsieur Rodolphe Schad, pharmacien, à Kirchheimboland;

Monsieur et Madame Max Vacheron, juge cantonal;

Monsieur et Madame James Vacheron, médecin-dentiste, à Grenoble;

Mesdemoiselles Marcelle et Suzanne Vacheron et les familles parentes et alliées, font part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Marie-Jeanne SCHAD-VACHERON

leur chère épouse, fille, sœur, belle-sœur et parente, décédée pieusement à Kirchheimboland.

La famille Charles Jaquet, à Estavannens, profondément émue, remercie très sincèrement tous les parents, amis et connaissances et tout particulièrement M. l'abbé Kolly, révérend curé, M. le préfet Gaudard, le Cercle conservateur, M. le directeur de la Cécilienne et de l'Harmonie, ainsi que leurs membres, la jeunesse, la Justice de Paix de Gruyères, le Syndicat agricole, pour toutes les sympathies témoignées à l'occasion du grand deuil qui vient de la frapper si cruellement.

TRANSPORTS FUNÈBRES A. MURITH S. A.
FRIBOURG
Cercueils - Couronnes - Automobiles funéraires

CINÉMA ROYAL
Ce soir, à 20 h. 30, dernière représentation du grand film policier
SHERLOCK HOLMES
Réservez vos places à temps !
Tél. 7.14

VACHER 3 belles pièces
Pour 10 vaches, bon trayeur, est demandé pour Noël.
S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 41183 F.
On demande une vendeuse pour remplacement. Si possible connaissant la lingerie-bonneterie. S'adresser par écrit s. chiffres P 15109 F, à Publicitas, Fribourg.
à louer, tout de suite ou plus tard, avec tout confort, 100 fr. par mois. Voir concierge, Pérolles, 57. 1203-11 L
VARICES
Vente-reclame, avec rabais jusqu'à 20 % de bas 1^{re} qualité, avec ou sans caoutchouc. — Incroyable, dep. Fr. 5.50. Envoi à choix. 406-123
R. Michel, spécialiste, Mercerie, 3, Lausanne.

31 Feuilleton de la LIBERTÉ

Princesse d'un soir

par Charles FOLEY

— Aucunement, dit Yvette, au contraire touchée. Nos fiançailles n'avaient rien de secret. Nous n'attendions que l'assentiment de lady Wilford pour les rendre officielles. La confiance que M. de Marsenne avait en vous me permettra de n'être pas reçue en étrangère dans sa demeure... et c'est, dans mon malheur, la seule chose que je désire encore.

Tandis que ces mots étaient échangés à voix basse, comme si celui dont on parlait dormait tout près son sommeil éternel, le vieux serviteur, quoique l'âge et l'affliction rendissent ses mains tremblantes, ouvrait promptement la grille, s'effaçait pour laisser passer la jeune fille et refermait avec soin.

— Entrez un instant dans notre loge, Mademoiselle, supplia le bonhomme. Gervaise, ma femme, sera tellement heureuse et fière de vous connaître ! Si quelque chose peut adoucir notre peine, ce sera sûrement ça !

Et c'était également, dans la douleur d'Yvette, une douceur que cet accueil. Elle ne refusa pas. Dans une salle haute et claire, aux vitres, aux murs, au carrelage luisants de propreté, le vieil homme installa Mlle Bervalle dans l'unique fauteuil du logis. Puis il courut vers la cuisine d'où s'échappait une bonne odeur de pot-au-feu.

— Gervaise ! Viens vite... c'est notre châtelaine !

La jeune fille entendit ces mots : notre châtelaine ! Son cœur en fut profondément remué.

Mais, cette fois, elle n'y sentit pas cette piqûre aiguë qui lui faisait si mal.

Les deux vieux reparurent ensemble : Mathieu, grand, maigre et de belle carrure; Gervaise, petite, grosse et rondelette. En dépit du contraste, ils se ressemblaient, ce soir-là, par leurs visages blémis, leurs paupières rougies et leurs regards navrés.

Yvette qui, la veille, se sentait sans force pour parler de Jean devant Clémence, écouta, avec un intérêt passionné, ce que le garde et sa femme lui contaient de leur jeune maître. Ils évoquaient les heureuses années passées à son service.

Tous trois s'épanchaient librement, certains de se comprendre. A se souvenir, à regretter et à pleurer ensemble, leurs larmes, au lieu de couler amères et brûlantes, devenaient tièdes et presque douces. Dans cet apaisement momentané, Mathieu crut pouvoir interroger Yvette.

— Quand Mademoiselle a-t-elle vu notre châtelain pour la dernière fois ? demanda le garde, observant timidement l'effet de sa question.

— Je l'ai vu avant-hier, répondit Mlle Bervalle. Il était gai, plein d'espoir, superbe de santé. Appelé par sa mère à Boulogne, il est parti le soir-même. Il m'a télégraphié avant de prendre le train. Mais, hélas ! je n'ai pu lui dire adieu. Depuis je n'ai rien reçu de lui. Et c'est seulement hier, en lisant les journaux, que j'ai appris... N'avez-vous eu, de votre côté, ni lettre, ni dépêche de Boulogne ?

— Rien, Mademoiselle, rien. Nous ne savons et les gens du pays ne savent que ce qu'ont dit les journaux. D'ailleurs si notre pauvre maître avait pu, à ses derniers moments, avertir ou faire avertir quelqu'un de son mal ou de son accident, c'eût été vous... qu'il aimait plus que personne au monde !

— Je pensais que lady Wilford...

— Elle n'est jamais revenue depuis son divorce. Elle ne se rappelle certainement plus nos noms. Puis c'est une dame hautaine, égoïste et tellement indifférente ! Elle n'aimait pas plus son fils que son mari. Son silence ne nous étonne pas. Comment ce malheur est-il arrivé ? Est-ce dans le train ? Est-ce à l'hôtel ? Les journaux ne donnent aucun éclaircissement. L'enterrement doit avoir lieu ici et nous n'avons pas d'ordres... Ni la municipalité, ni M. le curé n'ont été informés.

— Tu fatigues Mlle Bervalle, Mathieu, interrompit Gervaise qui vit les traits d'Yvette se contracter et ses joues devenir blanches. Les journaux nous renseigneront mieux demain. Pour le moment, il s'agit de reconforter notre petite châtelaine, que le chagrin, le voyage et l'émoi de cette première visite font tomber en faiblesse. Veille sur elle. Je cours chercher une tasse de bouillon, des œufs et du jambon.

La jeune voyageuse accepta sans façon ce repas si simplement offert.

« Fallait-il que Jean fût aimé, constatait Yvette en voyant l'empressement du garde et de sa femme à la servir, pour que, si éphémère qu'il fût, mon seul titre de fiancée me vaille tant d'égards et de soins ! »

Et de les entendre parler de la cuisinière, leur bru, de la femme de chambre, leur fille, du maître d'hôtel, leur genre, du fermier, du chauffeur, des gardes et des jardiniers, leurs fils, cousins ou neveux, Yvette comprenait que la maisonnée ne formait qu'une même grande famille, sans autre désir que de subsister puis de mourir là où ils étaient nés. Loin des ambitions avilissantes, des concurrences haineuses, des luttes pour l'argent ou des rêves utopiques, le maître et les serviteurs laissaient couler les jours dans un la-

beur plein de sécurité. Pas de souci d'un lendemain qui, à peu de chose près, serait semblable à la veille. De père en fils, on se léguait une résignation nourrie d'expérience et bon sens, volontairement disciplinés, les domestiques obéissaient de plein gré au châtelain dont ils savaient les décisions mûrement réfléchies. De l'ordre, de la mesure, une économie bien entendue assuraient au domaine une prospérité sans faste. Les bons vieux manoirs de France, encore debout, sont les derniers refuges de la douceur de vivre.

Et, dans celui-ci, cependant, Yvette venait pleurer et prier pour un mort.

Son repas achevé, Mlle Bervalle remercia Mathieu et sa femme en les indemnisant largement de leurs frais. Puis elle exprima le désir d'achever son pèlerinage avant la venue de la nuit. Le garde proposa d'accompagner la visiteuse, mais Gervaise intervint :

— Je suis sûre, Mathieu, que notre petite châtelaine préfère être seule, afin de mieux se recueillir dans ses pensées et ses souvenirs.

— « A cela il n'y a aucun danger, dit le garde. Clôturé, le parc a plusieurs grilles, mais elles sont fermées à clé. Quant aux portes du Manoir, vous les trouverez ouvertes, Mademoiselle, et vous pourrez visiter la demeure à votre aise. Au dehors comme au dedans, toutes choses sont en l'état où M. Jean les a laissées. La pauvre vieille demeure ne prendra que trop tôt son air de deuil et d'abandon. Ne vous étonnez pas, Mademoiselle, si les domestiques sont absents. Le fermier, pressé de rentrer ses foins, a fait appel au personnel du château. Nos gens sont allés lui donner un coup de main ; ils souperont à la ferme et ne rentreront que tard. Vous ne serez pas dérangée. »

(A suivre.)

La Toussaint

La fête de la Toussaint, habituellement favorisée d'un temps calme et doux, s'est passée, cette année, sous la pluie et le vent.

Il y a eu, néanmoins, l'après-midi, une grande affluence dans les cimetières. A Fribourg, la procession traditionnelle s'y est rendue depuis la cathédrale. Son Exc. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, y a pris part.

On nous écrit :

Il y a quelques jours encore, les troupeaux paissaient tranquilles, près des fermes, jetant dans le calme d'un bel après-midi automnal le chant de leurs nombreuses clochettes.

Hier, c'était la Toussaint. Un voile sombre, bas, s'étendait sur la campagne où la neige a fait son apparition, tachetant ici les prairies, là le terrain fraîchement labouré. Les arbres encore feuillus ployaient sous les assauts rageurs du vent sauvage de novembre.

La mélodie angélique des cloches semblait lugubre dans cette enveloppe brumeuse et froide. Pourtant, parfois, un coin de ciel apparaissait entre des nuées sombres.

Dans le petit train électrique qui se faufile par monts et par vaux, de Châtel à Monthovon, à chaque station des voyageurs montaient ou descendaient. Tous en famille, braves campagnards endimanchés, ils s'en allaient à la messe ou aux vêpres, puis sur les tombes, autour de l'église, ils déposèrent la plante de chrysanthèmes, dernier sourire qui viendra, pendant quelques jours encore, égayer la demeure des disparus. M. R.

Conférences de la Grenette

C'est demain vendredi, à 8 h. 1/2 du soir, qu'aura lieu la première des conférences de la Grenette de cette année. Notre public fribourgeois aime ces conférences; elles font un peu partie de sa vie intellectuelle chaque hiver, depuis bientôt un demi-siècle. Il se fera un plaisir d'y assister cette année, à commencer par la première, celle de Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. C'est pour la troisième fois que notre Evêque a bien voulu accepter d'ouvrir cette série annuelle et traditionnelle des conférences de la Grenette. Il nous parlera demain de : *Un chapitre de l'histoire de l'art au début du moyen âge*. Le titre est déjà une promesse; ce sera une causerie pleine de pittoresque et d'imprévu. Faite naguère à Genève, sous les auspices de la Société du Musée d'art et d'histoire, la conférence a eu un très grand succès.

Nous ajouterons que les très nombreuses projections qui passeront sur l'écran, presque sans interruption, augmenteront encore l'intérêt de cette soirée et la jouissance artistique qu'elle procurera.

Premier vendredi du mois

à l'église des R. Pères Cordeliers

Demain, vendredi, dès 6 heures, exposition du Saint Sacrement. A 8 heures, messe basse, en l'honneur du Sacré Cœur, litanies, consécration et bénédiction.

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances

19 octobre. — Barras Agnès, fille d'Henri, journalier, de et à Corpataux, et d'Odile, née Rouiller.

20 octobre. — Tinguely Marcel, fils de Fabien, agriculteur, de et à La Roche, et de Marie-Louise, née Brodard.

21 octobre. — Chavaillaz Gilberte, fille d'Edouard, agriculteur, de et à Ecuwillens, et de Maria, née Python.

Butty Jean-Louis, fils de Sylvain, journalier, d'Ursy, et de Cécile, née Ruffieux, domiciliés à Romont.

22 octobre. — Jenny Marie-Antoinette, fille d'Antoine, ouvrier de fabrique, de Chevrières, et de Célestine, née Weissbaum, rue des Forgeons, 187.

Bugnon Hedwige, fille d'Emile, agriculteur, de Montagny-les-Monts, et de Geneviève, née Rey, domiciliés à Middel.

Hayoz Jeanine, fille de Gilbert, appareilleur, de Petit-Bœsingen et Fribourg, et de Jeanne, née Jungo, Neuveville, 85.

23 octobre. — Dévaud Jean, fils d'Olivier, laitier, de Porsel, et de Zélie, née Peiry, domiciliés à Avry-sur-Matran.

24 octobre. — Meuwly Elise, fille de Jean, chauffeur, de Saint-Antoine, et de Marie, née Piller, Planche inférieure, 261.

Grandjean Paul, fils d'André, chocolatier, de et à Enney, et de Lina, née Andrey.

25 octobre. — Macherel Liliane, fille de Georges, horloger, de Farvagny-le-Grand, et de Maria, née Vogelsang, rue de Lausanne, 81.

Promesse de mariage

23 octobre. — Wicht Henri, boulanger, de Senèdes, avec Sauterel Rosa, de Matran et Noréaz.

Sertillanges

Nos disparus

Prix : 75 cts.

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL, FRIBOURG
130, place St-Nicolas, et avenue de Pérolles, 38

Nouvelles de la dernière heure

Projet de conférence internationale à Tokio

Tokio, 2 novembre.

Le général Araki, ministre de la guerre, qui, depuis quelques jours, assistait aux grandes manœuvres de l'armée nipponne dans la préfecture de Fukui, vient de rentrer à Tokio. Interrogé par des journalistes sur ses propositions relatives à la convocation d'une conférence internationale de la paix qui se réunirait à Tokio d'ici 1935, il a dit que déjà ce projet préoccupait certains milieux chez lesquels il semblait susciter de vives objections. « Cependant, a déclaré le général, le fait est que le Japon devrait prendre une attitude plus positive dans la conduite des affaires étrangères et ne plus consentir à suivre une politique de sous-ordre. D'ailleurs, si les puissances refusaient d'accepter les invitations à cette conférence internationale, le Japon pourra choisir entre plusieurs décisions pour atteindre les buts envisagés. »

La politique anglaise en face de l'Allemagne

Londres, 2 novembre.

(Havas.) — Au moment où la Chambre des communes s'apprête à mettre en discussion l'ensemble de la politique étrangère, une grande partie de la presse commente l'avenir des relations anglo-allemandes.

Dans ce débat, le *Daily Mail* incline nettement à la conciliation et estime qu'on peut accorder confiance à Hitler pour sauvegarder la paix internationale. Mais ce journal s'élève contre une politique bâtarde qui, après avoir réduit les armements britanniques, s'engage dans des conflits avec des pays puissants comme l'Allemagne et le Japon.

Le *Daily Express* dénonce les conséquences que le péril hitlérien comporte pour l'Angleterre elle-même. « Avant le 12 novembre, ajoute ce journal, nous nous trouverons en présence de discours de Hitler proposant une alliance à la France, à seule fin d'isoler la Grande-Bretagne. »

Le journaliste anglais libéré en Allemagne

Londres, 2 novembre.

(Havas.) — Le *Daily Telegraph* estime que, en libérant M. Panter, le gouvernement allemand a voulu rendre justice à son collaborateur et prendre le meilleur moyen de se tirer d'un mauvais pas. « Tout ce qu'a fait M. Panter, dit ce journal, c'est de rapporter dans tous ses détails une manifestation des troupes d'assaut. Son seul crime, c'est d'avoir dit la vérité. »

La Bulgarie et la Petite Entente

Rome, 2 novembre.

Commentant l'entrevue des rois Carol et Boris, le *Giornale d'Italia* écrit que la Bulgarie est actuellement l'objet de beaucoup d'amitiés. La Petite Entente, fait remarquer le journal italien, est soudainement prise d'un grand amour pour la Bulgarie. Il y a quelques mois encore, on laissait entendre que la Bulgarie n'appartenait pas au groupement des pays danubiens. Maintenant, tout semble changé. Les démarches entreprises tendent à faire entrer la Bulgarie dans la Petite Entente. Pareille chose ne pourrait avoir pour la Bulgarie que deux conséquences : politiquement, elle deviendrait, en quelque sorte, un membre désarmé du groupement des trois Etats de la Petite Entente armés jusqu'aux dents; économiquement, la Bulgarie ne pourrait qu'accroître les difficultés de la Petite Entente puisqu'il en résulterait un nouvel apport de produits agricoles.

Le *Giornale d'Italia* conclut que cette vague d'amitié cause des appréhensions justifiées surtout à un moment comme celui-ci où l'Europe, sous l'égide du pacte à quatre, cherche une organisation conforme à ses besoins nationaux, sociaux et économiques.

Les négociations

sur les dettes anglaises aux Etats-Unis

Washington, 2 novembre.

(Havas.) — Les milieux anglais sont d'accord avec les autorités américaines pour penser qu'une atmosphère amicale est nécessaire spécialement à l'heure actuelle et qu'aucune rupture des négociations sur les dettes ne doit avoir lieu, tout au moins publiquement.

Au sujet du départ de Norman Davis

Genève, 2 novembre.

M. Norman Davis, premier délégué des Etats-Unis à la conférence du désarmement, aura aujourd'hui jeudi un entretien avec M. Paul-Boncour et s'embarquera, samedi, au Havre, à bord du *Président-Roosevelt*.

Parlant du départ de M. Norman Davis, le *Quotidien* dit que cette décision prend dans les milieux diplomatiques une signification particulière. L'ambassadeur des Etats-Unis ne reviendra pas en Europe avant le mois de décembre. Ce journal résume son opinion sur ce départ en ces termes :

« L'anxiété croissante de l'Amérique au sujet de l'Extrême-Orient menace de réduire son action dans le monde occidental. »

L'achat d'or par les Etats-Unis

Washington, 2 novembre.

(Havas.) — Le président de l'Office de reconstitution financière, en annonçant que les achats d'or à l'étranger commencent aujourd'hui, a ajouté que les prix seraient fixés ce matin et que la Banque fédérale de réserve de New-York sera la seule agence du gouvernement.

Une solution désespérée de Roosevelt

Washington, 2 novembre.

L'expert économique Perle, un des conseillers de M. Roosevelt, a publié un article qui a causé une vive émotion, annonçant que le président, si son plan de restauration économique échouait, établirait une espèce de communisme d'Etat, avec confiscation des entreprises industrielles. Aucun citoyen américain ne pourrait avoir un revenu de plus de 5000 dollars.

Pour secourir les juifs allemands

Londres, 2 novembre.

(Havas.) — La conférence mondiale pour l'aide aux juifs allemands réunie hier soir à Londres a décidé de constituer un comité exécutif qui siégera en permanence dans la capitale anglaise et collaborera avec le haut commissariat pour les réfugiés allemands créé par la Société des nations. D'autre part, la conférence a décidé à l'unanimité de recommander au gouvernement britannique la désignation de lord Cecil comme représentant de l'Angleterre au conseil de direction qui assistera le haut-commissaire.

Contre un journal espagnol

Barcelone, 2 novembre.

(Havas.) — Hier soir, mercredi, des inconnus ont pénétré dans l'imprimerie du journal *l'Anti-fasciste*, hebdomadaire édité depuis quelque temps et rédigé en allemand, et en ont saisi 10,000 exemplaires prêts à la vente pour aujourd'hui. Une plainte a été déposée.

Situation tendue dans l'île de Malte

Londres, 2 novembre.

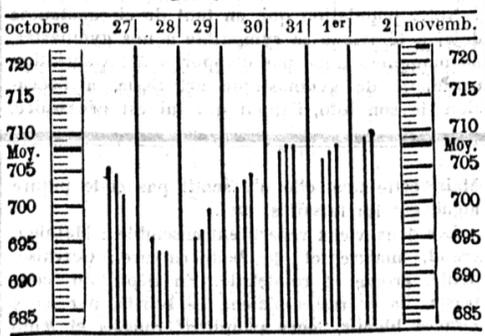
La situation est de nouveau tendue dans l'île de Malte, par suite de l'agitation fomentée par les Italiens et apparemment approuvée par le gouvernement de M. Mifsud, en faveur de la langue italienne et aux dépens du maltais. Récemment, le gouverneur de Malte, le général sir David Campbell, a dû interdire à tout étranger, c'est-à-dire aux Italiens, d'enseigner dans les écoles de Malte. Un peu plus tard, il a dû suspendre, pendant un mois, toute réunion publique. Le 31 octobre, il a réuni le conseil exécutif de Malte pour envisager la situation critique qui existe entre lui et le gouvernement nationaliste de M. Mifsud. On dit que ce gouvernement pourrait être amené à démissionner à la suite des représentations très franches qui lui ont été faites hier par le général Campbell.

La police et les troupes sont de piquet à la Valette en cas de désordre.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

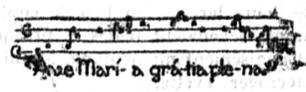
2 novembre

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Date	27	28	29	30	31	1 ^{er}	2
7 h. m.	2	6	3	2	3	3	4
11 h. m.	6	9	4	6	4	4	7
7 h. soir	4	10	3	3	5	5	7



Nouveau magasin de

musique religieuse catholique

Livraison aux conditions des éditeurs.

Nous envoyons à choix

FOETISCH Frères S.A.

Caroline, 5,

Lausanne.

La canonisation de la bienheureuse Louise de Marillac

Rome, 2 novembre.

Hier matin, mercredi, a eu lieu, en présence du Pape, la lecture du décret proposé pour la canonisation de la bienheureuse Louise de Marillac, veuve Legras, co-fondatrice des Filles de la Charité.

Le Pape a prononcé un long discours, par lequel il a exalté les vertus de la sainte et son énergie infatigable.

Le temps

Paris, 2 novembre.

Prévisions de l'Observatoire de Paris, ce matin, à 9 heures :

Temps médiocre; ciel aux trois quarts couvert ou couvert; pluies intermittentes et averses; vent du secteur ouest, modéré ou assez fort; température stationnaire.

PETITE GAZETTE

La santé du docteur Roux

Des bruits inquiétants circulent, à Paris, concernant l'état de santé du docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur.

« Il n'est que trop vrai, a déclaré M. Martin, sous-directeur de l'établissement où est soigné l'illustre disciple de Pasteur, que la santé du professeur Roux, tenu alité depuis longtemps déjà par une affection sérieuse, inquiète d'autant plus son entourage que notre malade est âgé de quatre-vingts ans. »

L'explorateur Sven Hedin prépare une nouvelle expédition au cœur de l'Asie

Le célèbre explorateur suédois Sven Hedin prépare actuellement une nouvelle expédition au cœur de l'Asie, en suivant l'itinéraire de l'ancienne « route de la soie » des caravanes.

Sven Hedin a été chargé par le gouvernement chinois de retrouver l'ancienne grande voie commerciale à travers le Turkestan oriental et au delà, à l'effet de créer sur le même parcours une route accessible aux automobiles.

L'expédition se composera de cinq voitures, qui partiront de Kwei-Hwa-Cheng, près de la frontière mongole. Elle atteindra la région des montagnes à l'époque des grands froids, alors que le thermomètre descend jusqu'à 60° au-dessous de zéro.

SOMMAIRES DES REVUES

Dans *La patrie suisse* du 28 octobre : des vues du village valaisan de Lens, où a été tourné, en partie, le film *La séparation des races*, de C.-F. Ramuz, de la fête des officiers à Berne. Une causerie de M^{me} Charasson, un curieux article sur Bellelay et diverses nouvelles contribuent à donner à ce numéro un intérêt tout particulier.

CHANGES A VUE

Le 2 novembre, matin

Paris (100 francs)	20 10	20 30
Londres (1 livre sterling)	15 95	16 15
Allemagne (100 marcs or)	122 90	123 40
Italie (100 lires)	27 05	27 25
Autriche (100 schillings)	—	—
Prague (100 couronnes)	15 25	15 45
New-York (1 dollar)	3 27	3 37
Bruxelles (100 belgas : 500 fr. belg.)	71 75	72 15
Madrid (100 pesetas)	42 90	43 40
Amsterdam (100 florins)	207 90	208 40
Budapest (100 pengö)	—	—



Il a le sourire...

car il sera certainement reçu les bras ouverts par sa femme. Il lui rapporte tout un assortiment de savons de toilette et de ménage et des boîtes de VIM! Et quand elle s'informerait du prix, elle n'en croira pas ses oreilles... Inouï, ces SERIES SUNLIGHT à 2 francs (valeur Frs. 3.—), tout y est pourtant de première qualité. Comment ne pas en profiter!

Séries Sunlight toujours avantageuses!

En vente dans tous les bons magasins.

Royal

DÈS DEMAIN

LE FILM PRODIGIEUX DE
CECIL B. DE MILLE

UNE POIGNANTE RECONSTITUTION DE LA ROME IMPÉRIALE

LE SIGNE DE LA CROIX

Les JEUX SANGLANTS du CIRQUE
LES COMBATS DE GLADIATEURS
Les CHRÉTIENS LIVRÉS aux FAUVES
7500 ACTEURS ET FIGURANTS
C'EST UN FILM PARAMOUNT
PARLANT FRANÇAIS

VISITEZ

L'EXPOSITION DE MEUBLES

Rue Locarno, 4

Entrée libre

E. SUTER

JUILLET 1934

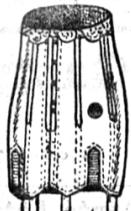
A louer, 5 min. gare,
appartement

4 grandes pièces, mansarde, bains, cumulus, dép., chauffage central, balcon, terrasse, vue superbe, imprenable, soleil. Prix modéré. Ecrire sous chiffres P 15025 F, à Publicitas, Fribourg.

L'habit ne fait pas le moine

mais...
UN COMPLET GISCHIG
fait de vous un homme élégant et remarqué.

Rue du Tir, 18. Téléphone 7.58



CEINTURE

pour

dames fortes

en bon coutil rose très fort

13.80

la même en joli broché pois roses, très fort et souple

17.75

Aux CORSETS

élégants

59, rue de Lausanne FRIBOURG

Consommez

le Pain MESSIDOR

au germe de blé irradié par les machines Mayor. C'est le meilleur. Riche en vitamines. Sous contrôle du laboratoire officiel de l'Etat.

Moulins de Granges S.A.



Ma **GRANDE VENTE** est une garantie de fraîcheur incomparable des marchandises que j'offre !!



Au Faisan Doré

J. AELLEN Tél. 9.37
Rue du Tir, 15 Fribourg

Poissons frais - Volaille

VENDREDI, SAMEDI et dès JEUDI après midi

Grande vente, attention à mes **PRIX!!!**

Profitez ! 1^{re} traicheur Profitez !

la livre	la livre	la livre
CABILLAUD d'Islande -80	LIEVRE entier 1.60	
CABILLAUD danois 1.10	LIEVRES dépouillés 1.80	
FILET de cabillaud 1.10	CIVET de lièvre 1.80	
FILET danois 1.30	CIVET de chevreuil 1.80	
COLIN français 1.80	POULETS du Jura 1.80	
BONDELLES vidées 1.80	POULETS de Bruxelles 2.-	
FERRAS vidés 2.-	POULETS du pays 2.-	
SOLES, portions 1.80	CANETONS de Bresse 2.-	
SAUMON frais 2.20	POULETS de Bresse 3.-	

ESCARGOTS préparés et cuisses de grenouilles 1.20 la douzaine.
POULETS, POULARDES, véritables Bourg en Bresse

Pour les personnes éloignées, prière de se servir, le vendredi, à notre banc, aux Cordeliers, le samedi, place de l'Hôtel de Ville. Service à domicile. Expédition par poste et C. F. F.

Servante

de campagne
CHERCHE PLACE
Entrée tout de suite.
Salaire selon entente.
Marie Eltschinger,
Unterdorf bei Rechthalten.

VILLA A VENDRE

à 15-20 min. de la gare, arrêt ligne d'autobus, 2 appartements spacieux à 4 chambres, belles mansardes, bains, tout confort, construction solide. Situation ensoleillée et tranquille. Grand et beau jardin.

S'adresser sous chiffres P 41136 F, à Publicitas, Fribourg, ou téléph. au No 609, Fribourg.



POUSSETTES
d'enfant

Madame,
Chez nous, vous trouverez ce que vous désirez : un grand choix des prix bas de nouveaux modèles.
Eichenberger frères
S. A.
vis-à-vis des Arcades de la gare FRIBOURG

Mise au point

1. Pour dissiper tout malentendu et éviter toute fausse interprétation de l'annonce qu'ils ont fait paraître dans la *Liberté* et l'*Indépendant* du 14 octobre 1933, MM. Jean Champod et Aimé Urard, à Genève, administrateurs délégués de la Société immobilière, La Frondaison S. A., en formation, à Fribourg, déclarent que leur avis n'avait aucunement pour but de porter atteinte à l'honorabilité de M. Hæring, mais simplement de prévenir la clientèle qu'il ne faisait pas partie de la société.

2. De son côté, M. Jean-Charles Hæring, architecte à Fribourg, reconnaît l'honorabilité des initiateurs de la Frondaison susvisés, retire la plainte pénale qu'il a déposée contre eux et déclare que c'est par erreur qu'il s'est cru diffamé. 15103 Fribourg, le 28 octobre 1933.
Sig. A. Urard, pr Jean Champod, A. Urard.
J. Chs. Hæring, arch.

A VENDRE

Hôtel

avec campagne à Echallens (Vaud), chef-lieu de district, population mixte. Etablissement d'ancienne réputation, toutes dépendances, jardin, places, écurie bannale. Rural spacieux, environ dix poses de terrain 1^{re} qualité, en un mas, à proximité, arbres fruitiers. Entrée à convenir. 544-2 S'adresser : Etude G. Pittet, notaire, Echallens.



Madame

„J'aime ces Reginaris. Elles sont fines, légères et discrètes. - Et, dans ce nom, un je ne sais quoi qui me plaît...“

Pour une simple pièce d'un franc, vous avez une jolie boîte de REGINARIS. A la première bouffée, vous éprouvez la surprise de constater que des cigarettes de cette finesse, de cet arôme, d'un tabac d'Orient si bien sélectionné, vous avaient coûté jusqu'alors le double. TURMAC

Nouvelle réduction de prix

sur tous les meubles, déjà bien bas.
à la grande liquidation totale
pour cause de cessation de commerce.
Fr. Bopp, rue du Tir, 8, Fribourg.

N'achetez rien sans nous avoir demandé les prix.

On demande à louer

EPICERIE

si possible avec quelques poses de terre autour. Achat pas exclu plus tard. Demandez l'adresse sous P 41182 F, à Publicitas, Fribourg.

BON CAFÉ

à vendre, au centre de Lausanne. Très ancienne renommée. Clientèle fidèle. Chiffre d'affaire intéressant, cause de maladie. Nécessaire pour traiter Fr. 50,000.— Timb. rép. Gérance Crausaz, rue de la Tour, 14, Lausanne.

Avis important

Les automobilistes et motocyclistes du canton de Fribourg, qui ne sont pas encore en possession des nouvelles plaques de contrôle, sont invités à se présenter au Service des automobiles, munis de leurs anciennes plaques, permis et 2 photographies format passeport, jusqu'au 25 novembre 1933, au plus tard. 15067
Direction de police.
Contrôle des automobiles.



Faites réparer vos appareils électriques

par le mécanicien spécialiste de la maison

Eichenberger Frères S. A.

Vis-à-vis des Arcades de la Gare, Fribourg. 25-4 Vous serez mieux servi et vous payerez moins.

Les 6 et 7 novembre commenceront

Cours de coupe et de confection

5 semaines, les lundi, jeudi et samedi après midi. 41187

Cours de cuisine

Durée 3 semaines. Ouvrages manuels.

Renseignements au bureau, 27, rue de l'Hôpital, Fribourg.

Fumier

A vendre quelques chars de fumier de vaches. S'adresser : Ferme de Montplaneau, Fribourg.

Plutôt s'assurer sur la vie
aujourd'hui: la prime sera moins élevée
que demain. Et de quoi demain sera-t-il fait?



Nos laines bon marché

Laine à tricoter
 p. pullovers, etc. -.45
 l'éch. de 50 gr.

Laine et soie
 pour pullovers
 belles teintes
 l'échev. de 50 gr. -.55

Grand choix en laine de Schaffhouse

C'est le moment d'acheter
articles d'hiver

Nous offrons pour la

Foire de St. Martin



Gants pour dames

- Gants laine** tricotés, pour dames article chaud **1.45**
- Gants jersey, doublé chaud** **-.95**
- Gants jersey** doublés, chaud, article soigné, à 2 boutons **1.55**
- Gants laine et soie** molletonnés, avec manchettes **1.95**
- Gants peau** tannés, doublés chaud, 2 boutons en brun moyen et foncé **4.90**
- Gants peau** tannés, entièrement doublés jersey laine, coul. beige et cuir **5.90**

Gants de peau tannés, entièrement doublés chaud, manchettes fourrures, pour dames 6.90

Gants pour Messieurs

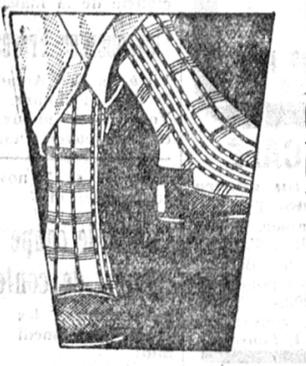
- Gants Astrakan** doublés chaud, pr garçons **1.45** pr messieurs **1.75**
- Gants Astrakan** renforcés avec cuir, article solide et chaud pour garçons **2.90** pr messieurs **3.75**
- Gants Astrakan** avec cuir doublés chaud, tirette pour garçons **3.65** pr messieurs **4.35**
- Gants laine tricotés, pr enfants** **-.95**



- Caleçons ou Gilets** molletonnés, chauds, p. messieurs, art. d'usage **1.75**
- Caleçons ou Gilets** Eskimo bonne qualité **2.45**
- Chemises** avec 2 cols, pour messieurs, jolis dessins **2.95**
- Jolies chemises tricot** blanc, plastron, fantaisie **2.45**
- Cravates à nouer** dessins nouveaux, depuis **-.75**
- Pullovers** pour messieurs, jolis dessins, bonne forme **3.90**

Grand choix en pullovers, écharpes et foulards

- Camisoles** tricotées, gros coton écru, avec longues manches **-.95**
- Camisoles** laine, 2 côtes, art. chaud longues manches, blanc et beige **2.75**
- Combinaisons** laine et soie, encolure ronde, 110, 115 et 120 cm. **3.45**
- Pantalons** laine et soie, grand fond double, 50, 55 et 60 cm. **1.95**
- Combinaisons** charmeuse, indémaillable forme princesse **5.90**
- Combinaisons** jersey de soie rayé, bonne forme, sans cout., richement garnies dentelles, teintes mode **3.90**
- Chemises flanelle coton** forme montante, 1.95 **1.45**



- Chaussettes p. messieurs**
- Chaussettes** laine tricotée, genre main, article d'usage **-.75**
- Chaussettes** laine fantaisie, jolis dessins **-.95**
- Chaussettes laine** chinée ou avec rayures **1.25**
- Bas pour dames**
- Bas laine et soie** talon et pointe renforcés teintes mode **1.35**
- Bas de laine** 1x1, côte genre tricoté main, art. chaud **1.75**

- Flanelle coton pour lingerie**
- Flanelle coton** pour lingerie, 70 cm. belle qualité, le mètre **-.45**
- Flanelle coton** avec larges rayures, pour chemises de nuit et pyjamas **-.70**
- Chemise de nuit** flanelle coton, pr dames, avec col, le m. **2.95**
- Tabliers blouses pour dames**
- en bonne cotonne, longues manches, existe en bleu, mauve, beige et gris **2.95**
- Velours cotelé** pour robes, belles teintes unies **1.45**



Rue de Romont
FRIBOURG

AUX TROIS TOURS

Rue de Romont
FRIBOURG

Bonne famille catho que prendrait

1-2 Jeunes filles

en pension, pour apprendre à fond l'allemand et fréquenter l'école secondaire ou ménagère. Prix de pension : Fr. 85.— par mois.

Faire offres sous chiffres Q 37554 Lz, à Publicitas, Lucerne.



SMITH PREMIER

PORTABLES

les petites machines à écrire, pour tous les travaux dactylographiques. La grande marque de qualité « Smith Premier » offre 7 modèles différents à partir de

Fr. 215.—

Location Vente par versements mensuels. Renseignez-vous sans engagement auprès de

SMITH PREMIER
Machines à écrire
Rue de Lausanne, 14
Téléph. 12.80.

A LOUER

dans un village, partie cathol. du Lac, frontière vaudoise, à personnes tranquilles, une vaste maison, avec 2 poses de terre et 4 dans une année, avec écurie, cave, four, remise, fontaine intar., et verger. S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P 15015 P.

SENKING



Sarina
Le Rêve
Eskimo

E. WASSMER, S. A.

Vous pouvez, pour un prix modique, apprendre à fond chez vous :
A. Electricité industrielle.
B. Mécanique appliquée
C. Electricité appliquée à l'automobile — D. Cours pour règle à calculs. — Cours par correspondance de l'Institut d'Enseignement Technique Martin, Plainpalais Genève. Demandez notre brochure gratuite. 10182

Pension

Sainte-Marie

Maison de repos, régimes, soins, convalescence, va canes 141 2

GIVISIEZ

(arrêt du train)

Prix très BAS
Bonne qualité
Très grand CHOIX
Chapeaux pour dames, depuis Fr. 2.90, 3.90, 4.50, 6.90
(toutes teintes, grandes entrées)

Chapeaux pour messieurs, depuis Fr. 4.90

Casquettes pour messieurs, depuis Fr. 2.—

Chapaley - Brugger

J. FELDER SUCC.

20, rue de Lausanne

FRIBOURG

Route barrée aux camions

Le 20 octobre 1933, le Conseil d'Etat a autorisé le Conseil communal de FARVAGNY-LE-GRAND à interdire la circulation des camions automobiles sur la route communale tendant de Farvagny au Bry, pour une durée de 5 ans, à partir de la date de l'arrêté sus-mentionné. 15.099



NOS LAMPES sont
meilleur marché
et meilleures

20 W 40 W 60 W 75 W 100 W
Fr. 1.- 1.- 1.20 1.55 2.10
FAITES UN ESSAI 25-3

Demandez partout le bon cigare

BERRA

à 50 cent. les dix bouts

Seul fournisseur : E. Andres, cigares en gros, Fribourg 175-1

DOCTEUR A. JORDAN

Spécialiste pour les maladies nerveuses reprendra ses consultations à

FRIBOURG, 16, rue de Lausanne, le samedi 4 novembre.

Consultations le mardi et le samedi de 2 à 4 h.

Produits naturels de régime (autorisés) et produits cosmétiques. Maison sérieuse et connue cherche VOYAGEUSES

qualifiées, pour vente à clientèle privée, villes et campagnes, canton Vaud, Fribourg et Valais. Pas de colportage, prise de commandes avec carte rose fournie par maison. Belle situation pour personnes actives et débrouillardes. 8379
Ecrire : Direction KRAFTO S. A., Lugano.

Vient de paraître

(dans sa 73^{me} année)

**ALMANACH
CATHOLIQUE**

de la Suisse française

1934

En vente aux LIBRAIRIES SAINT-PAUL

et dans toutes les librairies du canton

Prix : 90 centimes

Les abonnements de radio

sont très en vogue, parce qu'ils offrent d'importants avantages: l'installation sans frais dans toute la Suisse, le remplacement des lampes et l'assurance-réparations, le droit d'achat sous déduction intégrale des mensualités d'abonnement payées.

- Période libre d'essai -

Abonnements mensuels à partir de 10 frs.

Demandez nos offres détaillées et notre catalogue des principales marques de radio.



Steiner S.A.
Spitalgasse 4, Berne

la maison de radio possédant l'organisation de service perfectionnée



**Pour la Foire de la
ST-MARTIN**

Nous vous offrons un très grand choix dans tous les Articles pour Messieurs à des prix très avantageux.

- CHAPEAUX noirs et couleur depuis 3.95
- CASQUETTES tissus qual. sup. depuis 1.95
- CHEMISES dessins modernes, avec 2 cols depuis 4.50
- CHEMISES SPORT, col tenant depuis 4.50
- CRAVATES dessins fantaisie, superbes depuis —.75
- CHAUSSETTES motifs nouveaux depuis —.75
- FOULARDS nouveauté depuis 1.25
- CALEÇONS depuis 1.25

GANTS, PULLOVERS, VESTES, SOUS-VETEMENTS
aux plus bas prix du jour.

Examinez, s. v. p., nos vitrines

Magasin spécial de Modes pour Messieurs

ADLER

FRIBOURG

Rue de Lausanne, 45

A LOUER

à Bellevue, près Pont Zähringen, pour le 25 novembre 1933 ou à date à convenir, un appartement de 3 chambres, salle de bain, mansarde chauffable, eau, gaz, lumière, buanderie et dépendances, éventuellement auto-garage.

A la même adresse, à louer un grand local avec grenier pr dépôt de meubles, marchandises, atelier, etc. 14995
S'adresser à F. Spielmann, gérant, Fribourg, téléph. 6.65. 14995

**Bureau de brevets d'invention
A. BUGNION**

Physicien dipl. de l'Ecole Polytechnique Fédérale Ancien expert technique au Bureau Fédéral de la propriété Intellectuelle 1633-1 LAUSANNE Grand-Pont, 2

ON DEMANDE à acheter

1 taureau

tacheté rouge, de 15 à 24 mois, primé en 1^{re} classe. 15100

S'adresser : M. P. Thorin, Café de la Paix, Fribourg.

On offre à vendre **8.000 kg. betteraves**

fourragères blanches, demi-sucrées, au prix du jour.

S'adresser à Jules Rapin-Rapin, à CORCELLES, près Yvernois.



**Nous envoyons franco
contre remboursement**

- Soul. travail, fort ferrage, 1/2 souflet, Nos 40-47 Fr.11.80
- Soul. travail, empeigne chromée, » » Fr.15.80
- Soul. militaires, faç. ordonnance, » » Fr.14.80
- Soul. sport, noirs ou bruns, confortables, » » Fr.16.80
- Soul. de montagne, empeigne chromée » » Fr.19.80
- Bottines de dimanche, cuir box, 2 semelles, » » Fr. 9.80
- Bottines de dimanche, doublées peau, » » Fr. 11.80

KURTH, Fribourg.
Départ. ent expédition

Agriculteurs :



vous trouverez le plus grand choix de machines agricoles, à des prix sans concurrence :

Hache-paille. — Coupe-paille

Coupe-racines; concasseurs chaudières et bouilleurs scies circulaires et à rubans bascules; semoirs à engrais Cormick et Columbus moteurs à benzine, machine à défaire le foin.



MAURICE ANDREY

MACHINES AGRICOLES

Beauregard 8 c.

Tél. 8.01

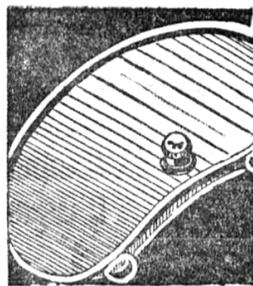
Profitez de nos prix spéciaux

Pour réassortir à bon compte vos articles de chauffage. Notre assortiment est toujours au complet. Outre les articles de cette annonce, qui sont exposés dans notre vitrine N° 1, vous trouverez à notre rayon de ménage, Rue du Temple, tout ce qu'il faut pour garnir avantageusement votre cuisine.



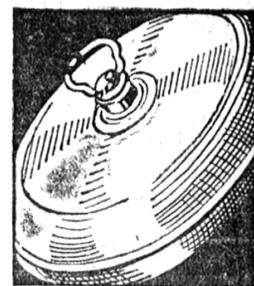
CRUCHES à lit

aluminium uni	1.25
aluminium grand modèle	1.90
aluminium bouclé	2.25
fer étamé	2.45



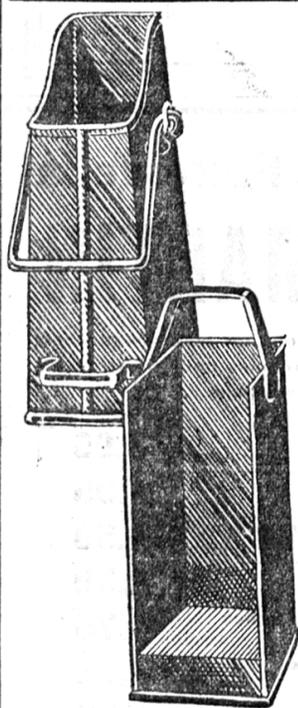
Bouillottes à estomac

fer étamé	0.95
aluminium camelé	2.95
aluminium grand modèle	3.50



Bouillottes ovales

fer étamé mod. enfant	0.95
fer étamé grand modèle	1.95
fer étamé qualité lourde	2.90



Seaux à charbon

fer verni noir forme ronde	2.25
forme carrée	2.95
forme cylindrique	2.95
forme cylindrique avec support	3.95

Porte-briquettes

fer verni noir	2.25	2.95
----------------	------	------

Seaux galvanisés

à cendres ou à charbon	4.95
------------------------	------

Pelles à charbon

fer verni noir	0.55
fer, manche bois	0.65
à braises, fer verni	0.95

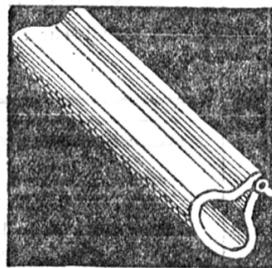
POUR

Pincés briquettes

fer verni noir	0.65
fer nicklé	0.95
Crochets à cendre manche bois	0.65
Raclette vernie noir	0.65

Allumettes

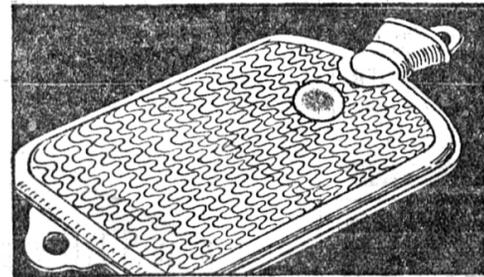
4 paquets	0.95
-----------	------



HUMIDIFICATEURS

en terre, avec crochet

0.65	0.95
------	------



BOUILLOTES CAOUTCHOUC

bonne qualité

2.70	2.90	3.40
------	------	------

AUX TROIS TOURS Fribourg

Important

Je cherche un transport pour Genève pour les 6 ou 8 novembre.

PRIX RÉDUIT.

17-19

G. BISE — Grand'Rue. Tél. 3.59

Jeune fille

de 19 à 22 ans, de toute confiance, sachant faire la cuisine, est demandée comme **bonne à tout faire**, dans ménage soigné. — Faire offres à Mme Chiavazza, entrepreneur, Saint-Prex. 15079

Maison de repos

pour dames et jeunes filles

CLARENS - MONTREUX

dirigée par les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul. Ouverte toute l'année. Situation tranquille et ensoleillée. Belle vue sur le lac et les montagnes. Confort, vie de famille. Téléphone 62.220.

Vente juridique

(2^{mes} enchères)

L'office des poursuites de la Sarine vendra, le **vendredi 3 novembre**, à 9 heures, au domicile de **Veuve Marie Ballif**, à **Avry-sur-Matran** : 4 lits, 2 commodes, 1 armoire, 3 tables, 1 canapé, etc.

Larousse XX^{me} siècle

Le dernier volume vient de paraître

Les six volumes contiennent au total : 235,640 articles, 46,954 gravures ou cartes, 454 planches en noir et en couleurs

Prix : Fr. 280.- suisses

AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL, FRIBOURG 130, place St-Nicolas et avenue de Pérolles, 38

Foire de la Saint-Martin -- Tout pour l'hiver



Chaussons de feutre ou poil de chameau à lacets ou à boucles, semelles cuir et feutre p. enfants Fr. 3.80 4.50 pour fillettes Fr. 4.- 5.- qualité réclame Fr. 2.50 p. dames 8.- 7.- et 6.50



SNOW-BOOTS pour dames, à Fr. 8.50 7.- 6.-

Nouveaux modèles à Fr. 12.80



PANTOUFLES en poil de chameau 5.95 4.50 3.50 2.90 Pantoufles feutre 2.50

Confortables
CHOIX IMMENSE
Nouveaux modèles



SOCQUES à lacets ou forme Derby, chaudement doublés **Meilleure qualité** Fr. 6.- 4.50 4.25 2^{me} qualité Fr. 5.50 4.25 3.70



BOTT. DIMANCHE pour messieurs Rindbox doubl. cuir 12.80 Rindbox doubl. cuir 15.80 **Art. 1^{er} choix** pour garçons Rindbox doubl. cuir 11.80 Rindbox doubl. cuir 12.80



Souliers militaires cuir ciré, ferrés 13.80 empeigne, ferrés 16.80 empeigne, ordon., également avec ferrage montagne 19.80



Guêtres noires depuis 8.80



SOCQUES bernois, pour dames 7.50 6.50 Hommes 8.-

Achetez vos chaussures, vos socques, vos chaussons Chez

DOSSENBACH

Aux Arcades Fribourg — Morat

VOUS serez BIEN SERVIS



SOCQUES fourrés pour hommes, feutre 7.- doublé agneau 10.90